



bpost
PB-PP/B-00932
BELGIË-BELGIQUE

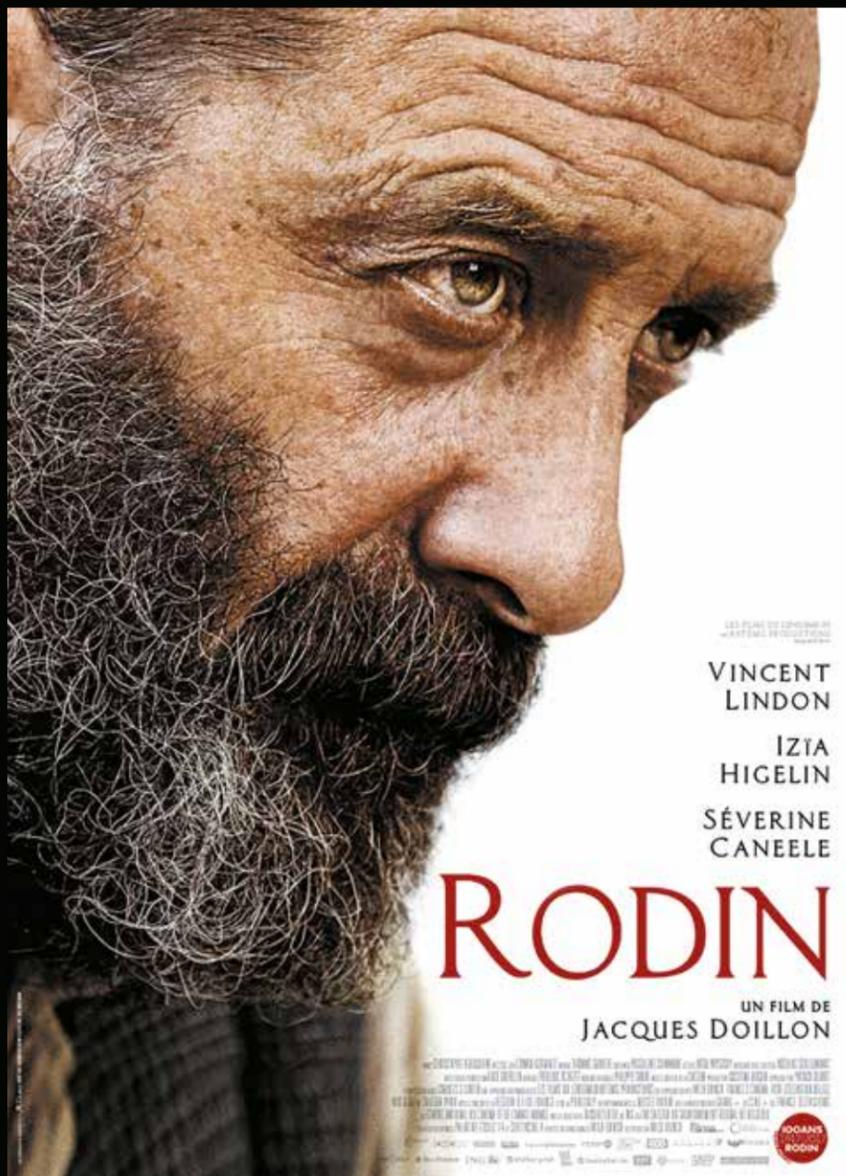
Journal des grignoux

cinéma & culture au cœur de Liège

| 256
du 17 mai au 27 juin 2017

www.grignoux.be

Bureau de dépôt : 4000 Liège X
N° d'agrégation : P121203
Périodique, parait toutes les 5 semaines (sauf août)
Centre culturel Les Grignoux - 4000
rue Sœur de Miséricorde 9 - 4000 Liège



VINCENT LINDON
IZIA HIGELIN
SÉVERINE CANEEL

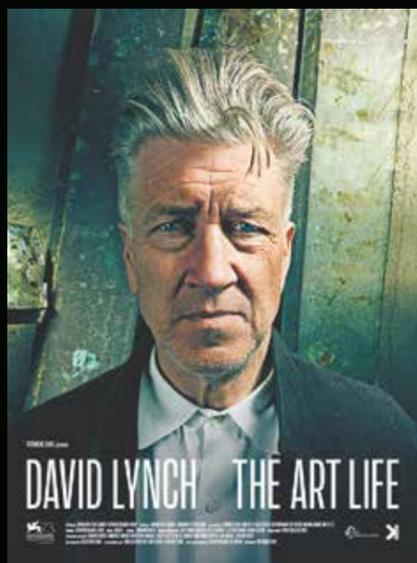
RODIN

UN FILM DE JACQUES DOILLON

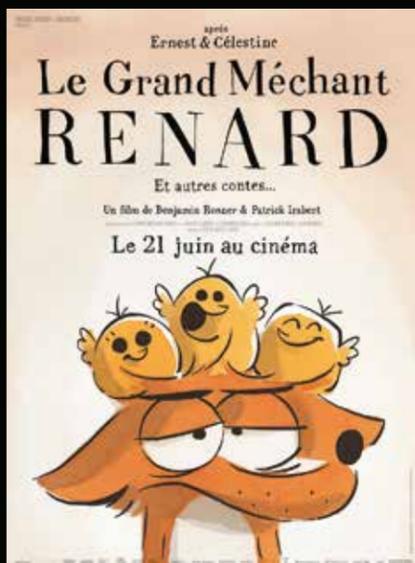


MARINE VACTH JÉRÉMIE RENIER
L'AMANT DOUBLE

UN FILM DE FRANÇOIS OZON



DAVID LYNCH THE ART LIFE



Le Grand Méchant RENARD

Et autres contes...
Un film de Benjamin Henner & Patrick Isbert
Le 21 juin au cinéma



THEIR FINEST

THE SPIRIT OF THE NATION IS IN HER HANDS



GET OUT



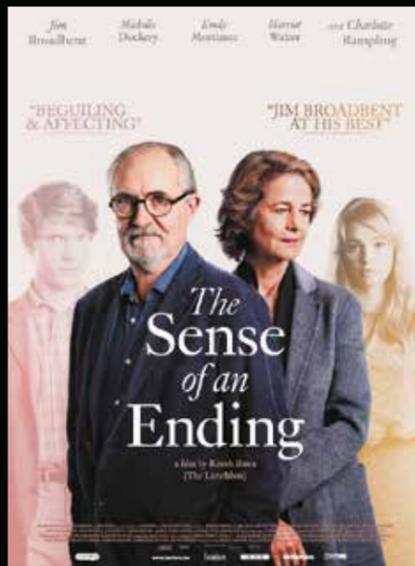
JUSQU'OU IRIEZ-VOUS POUR VOTRE ENTREPRISE ?

CORPORATE



LES FANTÔMES D'ISMAËL

UN FILM DE ARNAUD DESPÉCHIN



The Sense of an Ending



UN FILM DE MARIE-MONIQUE ROBIN

QU'EST-CE QU'ON ATTEND?

Mardi 23 mai à 20h
Avant-première
+ réalisatrice



QU'EST-CE QU'ON ATTEND ?



Éditorial

Le geste créateur dans tous ses états inaugure cette nouvelle livraison.

Le *Rodin* de Jacques Doillon colle à tout moment aux basques du sculpteur. Un personnage fiévreux toujours en mouvement (incroyable Vincent Lindon), un combat acharné pour saisir les vibrations du vivant, la mesure du réel plutôt que de céder à l'idéal abstrait exigé par l'Académie.

Quant aux réalisateurs du documentaire *David Lynch : The Art Life*, ils nous offrent un magnétique David Lynch qui évoque des fragments de sa jeunesse tout en travaillant dans son atelier. Une sidérante proximité avec ce créateur hors du commun, un éclairage inédit sur son travail de plasticien à la source de chefs-d'œuvre tels *Eraserhead*, *Blue Velvet*, *Lost Highway*. Attention, il ne faudra pas traîner : nous ne pouvons vous proposer le film que deux malheureuses petites semaines, selon les exigences de la production !

Dans la foulée de *I Am Not Your Negro*, deux fictions montrent à quel point le racisme peut être la colonne vertébrale pourrie, mortifère d'une nation. Le réalisateur de *Get Out*, Jordan Peele, a choisi les codes du film d'horreur pour montrer que sous le vernis d'une famille blanche, bourgeoise et policée peuvent grouiller les pires démons. Quant aux démocraties scandinaves, durant les années 30, elles n'y sont pas allées avec le dos de la cuillère pour humilier et exclure le peuple lapon, le cadenas dans un statut d'infériorité absolue. Et le parcours de l'héroïne mis en scène par la réalisatrice Amanda Kernell dans *Sami Blood* est tendu par une volonté inébranlable d'échapper à sa condition, quitte à renier les siens.

En plus de Jacques Doillon et son *Rodin*, deux autres films de ténors du cinéma hexagonal sélectionnés à Cannes sont au programme : *Les fantômes d'Ismaël* d'Arnaud Desplechin et *L'amant double* de François Ozon.

Nous n'avons pas encore eu l'occasion de voir ces deux films. Cela ne nous empêche pas d'être particulièrement fébriles à l'idée d'accueillir ces propositions dans la foulée du prestigieux festival.

Une fois encore, il n'est pas inutile de rappeler qu'une telle sortie dans les salles ne coule plus forcément de source. Cette année, deux films produits par la plateforme américaine Netflix et en compétition à Cannes (*The Meyerowitz Stories* de Noah Baumbach et *Okja* de Bong Joon-Ho) risquent de faire à nouveau l'impasse sur une exploitation cinématographique au profit d'une diffusion réservée aux seuls abonnés de l'opérateur (à moins qu'un accord ne soit trouvé pour une sortie en salle en France uniquement, mais cela n'est pas gagné vu que Netflix a la volonté de sortir ces films simultanément en salle et sur sa plateforme, ce qui est contraire aux lois françaises de chronologie des médias). Ce genre de pratique qui est de plus en plus cautionné par de nombreux professionnels est une véritable épée de Damoclès qui menace la survie des salles.



De notre côté, on ne lâchera rien. Il s'agit bien sûr de préserver la magie du cinéma, son souffle, son enchantement, son échappée dans l'imaginaire par la configuration d'une salle parfaite. Mais pas seulement : il s'agit aussi du rapport du spectateur à un film qui se fait dans une durée continue et qui se partage à l'extérieur d'un chez-soi. Il n'est pas passé de penser que la culture doit se partager, permettre le mélange des gens et des idées, des discussions de visu. Cela n'empêche et n'empêchera jamais l'existence d'autres types de « consommation », de visionnement, mais cela doit se faire dans la complémentarité. Or, ce qui se joue ici est de l'ordre de la concurrence agressive, où une manière de voir les films – chez soi, sur Internet – tend in fine à en détruire une autre – à l'extérieur, avec des inconnus, dans la ville – et par conséquent à proposer un autre modèle de vivre-ensemble qui est moins positif, moins riche. Les deux doivent coexister : l'on peut avoir le choix de rester chez soi voir un film ou de sortir voir un film. Simplement, s'il s'agit du même film, les salles mourront à petit feu, car outre des conditions de projection idéales, il leur faut conserver une proposition de contenus, c'est-à-dire de films, majoritairement inédits pour créer l'enthousiasme du spectateur et le dynamisme d'un cinéma.

C'est dans cette optique de rassemblement positif, constructif de spectateurs, que nous distribuons le documentaire *Qu'est-ce qu'on attend ?* de Marie-Monique Robin. Bien qu'il s'inscrive dans la même veine de changements sociétaux que le film *Demain*, ce serait une

erreur de le considérer comme une simple répétition opportuniste.

Ce nouveau projet se concentre sur la mobilisation d'un village alsacien qui, avec la conscience politique de son maire et l'implication de ses habitants, est parvenu à construire son autonomie énergétique et sa souveraineté alimentaire. Nous espérons que cet exemple de participation citoyenne fasse bouger les lignes à Liège et partout ailleurs et que la démarche volontariste pour une ville en transition ne reste pas un vœu pieux. D'ailleurs, en page 22, nous vous proposons un bilan de notre action contre le projet du multiplexe au Longdoz.

On termine avec une touche « so british » qui ne nous sera pas confisquée par le Brexit. Une adaptation tout en finesse d'un roman de Julian Barnes (*The Sense of an Ending*), une intrusion originale dans la vie de la poétesse américaine Emily Dickinson (*Emily Dickinson, A Quiet Passion*) et un régal humoristique sur les pas d'une scénariste déléguée chargée de relever le moral des troupes pendant la Seconde Guerre mondiale (*Their Finest*).

Dans la foulée des gesticulations guerrières qui reprennent vigueur avec Trump, Poutine et autres Kim Jong-un, nous ne résistons pas au plaisir de vous remonter le *Docteur Folamour* de Stanley Kubrick, satire féroce de la bêtise de pas mal de puissants de ce monde.

Plus que jamais, nous vous attendons avec ferveur...

LES GRIGNOUX



L'atelier des spectateurs

Spectateurs actifs ? Rejoignez-nous ce mercredi 21 juin (premier jour de l'été) à l'Espace Inédit à 19 h 30

Vous êtes passionné par le cinéma et vous fréquentez habituellement nos salles ? Vous êtes intéressé par les coulisses de la programmation et l'organisation de nos soirées spéciales ? Vous souhaitez nous apporter des suggestions, des réflexions sur l'ensemble de nos propositions culturelles ?

Alors, n'hésitez pas à nous aider à mettre en place un comité de spectateurs qui pourra intervenir sur les différentes facettes de notre planète cinéma. Nous vous expliquerons les grandes lignes de notre travail, de nos choix mais aussi de

nos contraintes, pour ensuite favoriser, c'est l'objectif, un élan et une participation régulière de votre part.

Plusieurs secteurs seront abordés : les classiques, les films avec rencontres autour de sujets de société, les blockbusters en VO, le documentaire et le cinéma belge.

Pour participer, inscrivez-vous via l'adresse mail suivante : ludivine@grignoux.be en nous spécifiant quel secteur vous intéresse. Pour que la rencontre puisse être riche et participative, le nombre de places sera limité.

pure™ cinéma **SauVe NièRe**

Mercredi 14 juin à 19 h

Soirée Critique on Demand Live

Réservations à partir du mercredi 3 mai via le site www.grignoux.be ou à l'accueil de nos cinémas

Hugues Dayez et Rudy Léonet sont de retour au cinéma Sauvenière pour une nouvelle édition de leur soirée « Critique on Demand (COD) Live » !

Le principe reste le même, vous suggérez des titres de films pour lesquels vous voudriez connaître l'avis d'Hugues Dayez, et sans filet, celui-ci vous livre une acrobatique « critique à la demande ».

La soirée se poursuivra avec la projection du film *L'amant double* de François Ozon (voir p. 10).

le café PaRc

04 343 05 06
30 rue Carpay
4000 Liège

OUVERT du mercredi au dimanche
FERMÉ le lundi et le mardi sauf soirées spéciales et jours fériés

VISITEZ ÉGALEMENT NOTRE GALERIE D'EXPOSITION

04 220 20 99
Place Xavier Neujean
4000 Liège

OUVERT du lundi au jeudi de 11h-1h
vendredi et samedi de 11h-2h
dimanche de 12h-23h
jours fériés de 13h-1h

brasserie SauVe NièRe

Événements

Les séances en présence des équipes de films

- **Thala mon amour** p.19
SAUVENIÈRE mercredi 17/05
Mehdi Hmilli, réalisateur
- **Insoumise** p.19
CHURCHILL jeudi 18/05
Jawad Rhalib, réalisateur
- **Qu'est-ce qu'on attend ?** p.3
LEPARC mardi 23/05
Marie-Monique Robin, réalisatrice
- **La cigale,** p.18
le corbeau et les poulets
LEPARC mardi 30/05
Olivier Azam, réalisateur
- **Burning Out** p.18
SAUVENIÈRE lundi 12/06
Jérôme Lemaire, réalisateur
+ rencontre ImagéSanté

Les classiques p.4

- **Manhattan**
- **Fenêtre sur cour**
CHURCHILL lundi 29/05
+ présentation
- **L'enfant**
- **Docteur Folamour**
CHURCHILL lundi 19/06
+ présentation

Les concerts p.23



► **Orchestra Mendoza**
SAUVENIÈRE vendredi 19/05



► **Alain Frey...**
LEPARC vendredi 02/06

► **Garage Door Trauma**
SAUVENIÈRE dimanche 04/06

► **Ialma**
SAUVENIÈRE jeudi 22/06

Et aussi...

- **Best Of du festival du court métrage** p.18
SAUVENIÈRE mercredi 31/05
- **Sur le chemin de la crèche** p.19
LEPARC lundi 7/06
+ rencontre
- **Doc'café** p.19
« Home Sweet Home »
SAUVENIÈRE mardi 13/06
- **Soirée Critique on Demand Live** p.2
SAUVENIÈRE mercredi 14/06
- **La cigale,** p.18
le corbeau et les poulets
LEPARC jeudi 15/06
+ rencontre
- **La langue de ma mère** p.8
LEPARC lundi 19/06
+ rencontre
- **Ce qui nous lie** p.15
LEPARC jeudi 22/06
+ présentation Vin de Liège



Mardi 23 mai à 20h
Avant-première
en présence de
Marie-Monique Robin, réalisatrice
Dès 19h, accès aux stands associatifs



Qu'est-ce qu'on attend ?

« Avec une cinquantaine d'associations du monde de la transition, nous nous lançons dans une nouvelle aventure de distribution avec le film *Qu'est-ce qu'on attend ?* de Marie-Monique Robin. Nous ne pouvions espérer meilleure suite à l'expérience extraordinaire dans laquelle nous avons été plongés avec *Demain*. Le processus politique et la manière d'atteindre le changement de société sont au cœur du film »



Déjà avant la rencontre entre Marie-Monique Robin (*Le monde selon Monsanto*) et ce qui allait devenir le sujet de son dernier film, le village d'Ungersheim était connu au-delà des frontières de l'Alsace pour son autonomie énergétique et sa démarche volontariste vers la transition. Rob Hopkins, fondateur du mouvement des villes en transition, décrit d'ailleurs cette commune comme la championne des initiatives.

Mais comment vous résumer l'histoire de ce village, situé à 15 km de Mulhouse, dans le sud de l'Alsace, sans commencer par décrire celui qui y porte le projet de transition, le maire, Jean-Claude Mensch ?

Fils de mineur, il a rejoint la mine à 17 ans et y a passé 35 années de sa vie professionnelle. Durant sa carrière d'ouvrier, il était militant CGT et s'est toujours opposé aux grands projets inutiles (pour le bien commun) envisagés dans sa région. C'est avec ce passé qu'à 52 ans, il devient maire d'Ungersheim. Sa compagne et lui ont un mode de vie respectueux de leur environnement, éthique et responsable. Ils sont végétariens et vivent dans une maison à basse énergie.

Pour son projet politique, il s'applique minutieusement à suivre les principes de Gandhi : la meilleure manière de faire bouger les choses, c'est de montrer l'exemple. Et il embarque ainsi toute une partie du village dans son projet de transition.

Ce projet se compose de vingt-et-une actions pour le 21e siècle et s'organise selon trois axes : l'autonomie intellectuelle, l'autonomie énergétique et la souveraineté alimentaire. Cela exige du maire une grande implication, mais aussi des autres habitants. La commune achète des terrains qu'elle dédie à des projets de transition : sur l'un, c'est un projet de maraîchage qui permet d'alimenter la cantine de l'école et de proposer des paniers bio aux habitants. Sur l'autre, un projet d'éco-construction collectif voit le jour.

Des habitants qui partagent les mêmes questionnements que le maire s'investissent dans la commune. Un poste de responsable de la régie agricole municipale est créé ainsi que celui d'une conseillère en transition énergétique. On assiste ainsi à des réunions régulières où tous les habitants sont

les bienvenus. Celui qui veut s'investir semble trouver sa place tout de suite.

La prise de conscience de l'impact de leurs actions, la réappropriation de l'espace public et des décisions qui les concernent directement dans leur quotidien tendent à conduire les habitants d'Ungersheim vers un bonheur comblé.

« On a plus le temps d'attendre, alors qu'est-ce qu'on attend ? N'ayez pas peur, ce n'est que du bonheur. Moteur ! »

LES GRIGNOUX

de Marie-Monique Robin, France, 2016, 1 h 59. Sortie le 31 mai.
PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE



Qu'est-ce qu'on attend ?... Pour interpeller nos élus

Le film aborde la question de la place que peut jouer la puissance publique dans les dynamiques de transitions écologique, économique et sociale, en valorisant notamment les partenariats entre les autorités locales et les initiatives citoyennes. Et ce, sans dissimuler les difficultés auxquelles citoyens et élus peuvent se trouver confronter dans la mise en place de ces transformations de société.

Tiens, tiens... Voilà des initiatives et des thématiques qui font directement écho aux pistes lancées par le film *Demain* de Cyril Dion & Mélanie Laurent. Un film pour lequel nous avons déjà travaillé main dans la main avec un grand nombre de partenaires associatifs.

Ce travail, réalisé en collaboration avec plus de septante associations, ONG et syndicats a permis d'organiser plus d'une soixantaine de débats en Wallonie et à Bruxelles, de fédérer des groupes de discussion, de nouer une belle collaboration avec la RTBF et son émission *Demain, et après*.

Avec à la clé, le formidable succès que l'on connaît : plus de 200 000 spectateurs se sont pressés dans les salles, le film s'étant presque mué en phénomène de société.

Nous étions bien sûr très désireux de renouveler cette magnifique expérience. Quand il a été proposé à notre secteur distribution, le beau documentaire *Qu'est-ce qu'on attend ?* est alors apparu comme une évidence pour l'équipe des Grignoux. Ce film-là mérite aussi un solide coup de projecteur !

Et comme il aborde clairement la place des pouvoirs locaux, nous souhaitons profiter de sa sortie pour interpeller nos élus locaux et les inviter à débattre.

Ungersheim, avec ses 2 000 habitants et ses 13 km², est devenue une commune modèle en termes de transition. Pourrait-on imaginer la même dynamique dans nos villes et communes wallonnes qui connaissent évidemment des réalités fort différentes ? Qu'est-il déjà mis en place en termes de transition et de participation citoyenne ? Quelles sont les attentes des acteurs associatifs et quelles sont les portes qui pourraient s'ouvrir dans les années à venir ? Voilà quelques-unes des questions que nous voudrions soulever avec nos partenaires et à partir desquelles nous aimerions faire réagir les autorités locales dans les mois à venir.

Le cinéma reste un formidable outil d'éveil et de sensibilisation aux réalités de notre monde, de même qu'à la nécessité de résistance et de transformation auxquelles nos sociétés doivent se soumettre pour le préserver.

Néanmoins, cette transformation repose d'abord sur les citoyens. Nous jouerons donc le rôle de médiateur, en offrant des espaces de débats autour du film. À vous, citoyens, acteurs associatifs, économiques, sociaux, mandataires publics de faire en sorte que le nom d'Ungersheim (et le modèle dont il s'inspire) soient bientôt sur toutes les lèvres !

Toutes les informations sur la sortie de *Qu'est-ce qu'on attend ?* en Wallonie et à Bruxelles sont accessibles sur la page web dédiée au film : www.grignoux.be/questcequonattend

Avec le soutien de :

ADG (Aide au développement Gembloux), Al'Binète, Alter'actifs, Les Amis de la Terre, Aux Livres, Citoyens!, Beauraing en transition, La Bourrache, CAL Liège, CAL Namur, CATL (Ceinture aliment-terre liégeoise), Les Compagnons de la Terre, Cociter, Centre liégeois du Beau-mur, Construire un déclin, La Coopérative Ardenne, coopérative POUR écrire la liberté, Émissions Zéro, Enercoop, Entraide et Fraternité, Équipes populaires de la Province de Namur, Est en transition, Etopia, la Ferme de Froidmont, Financité, Forum citoyen de Namur, GAL Jesuishesbignon, GAL Pays de Herve, Gembloux Optimiste (GO !), GRAPPE asbl (Groupe de réflexion et d'action pour une politique écologique), Greenpeace, Les Incroyables Comestibles, J'aime Entreprendre, Les petits producteurs, Librairie Papyrus, Locale du Gracq Namur, LST, Lumsou, Maison de l'écologie de Namur, le Mouvement d'action paysanne, Natagora/Cœur de Wallonie, Nature & progrès, Nature Attitude, Paysans artisans, REScoop, Réseau de consommateurs responsables, Réseau Transition, Slow Food Metropolitan Brussel, Smart Namur, Sombreffe en transition, Terre-en-vue, Transition en Court, Tout Autre Chose, Vivre Ensemble



Mer. 14 juin 2017 | 20h
Liège, Salle Philharmonique

Concours Reine Elisabeth 2017 (Violoncelle)

LES SOIRÉES DE L'ORCHESTRE PRESTIGE

4^e, 5^e et 6^e lauréats, violoncelle

Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Christian Arming, direction

À venir...

Mar. 16 mai | 19h

Cu 29: l'opulente légèreté des cuivres...

HAPPY HOUR!

Sam. 20 mai 2017 | 16h

Au pays des comptines

LES SAMEDIS EN FAMILLE

Dim. 21 mai 2017 | 16h

Rêves d'étoiles

ORGUE

JEAN-LOUP CHRÉTIEN

Mer. 7 juin 2017 | 18h30

Game Over

MUSIC FACTORY

Les meilleures musiques de jeux vidéos !

Dim. 25 juin 2017 | 16h

Classic Academy 2017

SYMPHONIQUE

Fête de la musique



Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Salle Philharmonique
Boulevard Piercot, 25-27
B-4000 Liège
04 220 00 00 | www.oprl.be



Lundi 29 mai à 20 h
Présentation
 par Dick Tomasovic du service
 Arts du spectacle de l'ULg



Fenêtre sur cour

REAR WINDOW

« En sortant de ce chef-d'œuvre définitif du septième art, il est entendu que vous n'observerez plus en toute innocence des individus depuis votre fenêtre et ne regarderez plus jamais le cinéma comme avant »



Un photographe immobilisé dans son appartement de Greenwich Village, la jambe fracturée après un accident, passe ses journées à observer au téléobjectif les habitants de l'immeuble d'en face. Le comportement d'un de ses voisins éveille ses soupçons et il a bientôt la certitude d'avoir été témoin d'un assassinat. *Fenêtre sur cour* marque l'aboutissement des recherches d'Hitchcock sur le huis clos, « la concentration théâtrale », après *La corde* (1948) tourné en plans-séquences dans un décor unique et *Le crime était presque parfait* (1954), dans lequel le procédé 3D (on parlait encore à l'époque de « relief ») était le moyen paradoxal d'exacerber la dimension théâtrale de son film avec un jeu permanent sur la profondeur de champ, amplifiée dans le dessein de recréer l'espace scénique des planches. Ici l'action est concentrée dans l'espace autarcique d'une cour d'immeuble vue d'un petit appartement, le tout reconstitué en studio avec un soin maniaque.

Le film est célèbre parce qu'il explicite le voyeurisme ontologique du spectacle cinématographique.

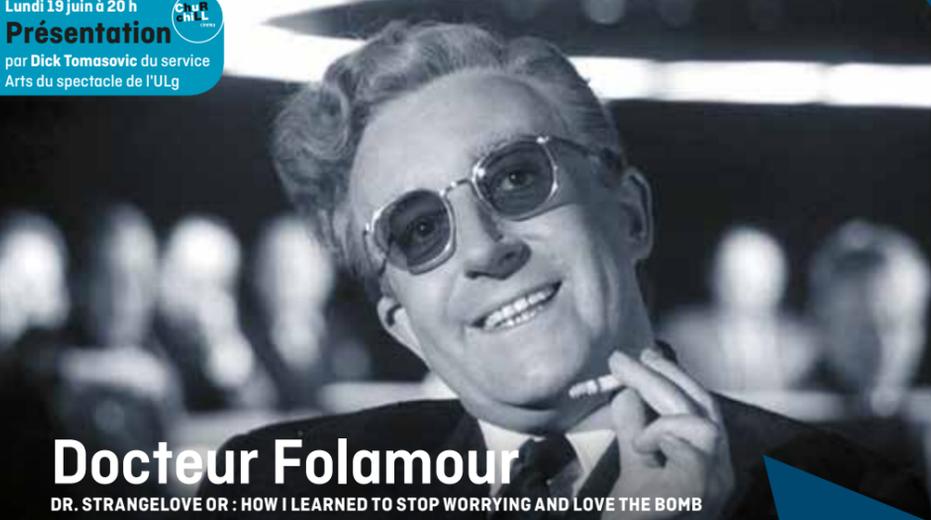
Dans *Fenêtre sur cour*, sans doute le plus parfait des films à suspense du cinéaste, une perversion cache une névrose. La mauvaise pulsion du personnage interprété par James Stewart est motivée par son désœuvrement, son impuissance temporaire, mais constitue aussi un dérivatif à l'angoisse du mariage (sa fiancée Grace Kelly veut lui mettre la corde au cou). Il n'est pas innocent que le spectacle secret offert par les voisins propose diverses déclinaisons, grotesques, pathétiques, aliénantes de la conjugalité, et que le meurtrier ait tué son épouse. Un chef-d'œuvre à revoir en couple ou une jambe dans le plâtre, un huis clos magistral sur le cinéma et la place du spectateur.

Olivier Père, ARTE.TV

d'Alfred Hitchcock, États-Unis, 1954, 1 h 52, VO.
 Avec James Stewart, Grace Kelly.
 Sortie le 29 mai. CHURCHILL



Lundi 19 juin à 20 h
Présentation
 par Dick Tomasovic du service
 Arts du spectacle de l'ULg



Docteur Folamour

DR. STRANGELOVE OR : HOW I LEARNED TO STOP WORRYING AND LOVE THE BOMB

« Docteur Folamour est un diamant tranchant et sombre, hilarant mais sans pitié. Le constat dressé par le réalisateur de *Lolita* évite pourtant tous les écueils du film à thèse grâce à une mise en scène millimétrée et un scénario d'une rare intelligence »



1958. Peter George, ancien lieutenant de la Royal Air Force, développe dans son roman *Alerte rouge* un scénario cauchemardesque de fin du monde suite à une crise nucléaire entre les deux grandes puissances des sixties. Aidé du scénariste Terry Southern, Kubrick rachète les droits de ce roman sérieux et réaliste, chamboule tout et tire le script vers la comédie noire et déjantée. Idée de génie : l'épée de Damoclès minutieusement ciselée par Kubrick a d'autant plus d'impact qu'elle joue sur le rire. Un rire jaune, certes. Mais un rire éclatant : peu de films regorgent autant de répliques cultes, de dialogues étour-

dissants de drôlerie et de situations totalement frappantes au sein d'un contexte pourtant hautement dramatique...

Mais le film ne serait rien sans le génie comique de Peter Sellers, qui trouve là sûrement un de ses plus grands rôles, si ce n'est son plus grand. Méconnaissable selon qu'il joue Mandrake, Muffley ou Folamour, Peter Sellers figole chaque personnage avec amour – avec un sens rare de l'accent, il habite littéralement chaque scène. Alternant sobriété (le président Muffley) et incroyable sens de l'improvisation (le monologue final de Folamour et son « Sieg Heil »), le futur

inspecteur Clouseau porte le film sur ses épaules.

Kubrick réalise ici un de ses chefs-d'œuvre. Un film où l'on retrouve son sens du cadrage (les scènes de la « War Room » lui permettent de dessiner toutes sortes d'arabesques proprement renversantes de beauté), une photographie éblouissante de Gilbert Taylor, toute en noirs et blancs superbement contrastés.

Xavier Jamet, DVDCCLASSIK.COM

de Stanley Kubrick, Grande-Bretagne, 1964, 1 h 35, VO. Avec Peter Sellers, George C. Scott, Sterling Hayden, Slim Pickens. Sortie le 19 juin. CHURCHILL

Manhattan

Isaac Davis, 42 ans, est scénariste pour la télévision. Il vit avec Tracy, une étudiante de 17 ans. Alors qu'il ne cesse de réécrire le premier chapitre de son livre, son ex-épouse Jill est, elle, sur le point de publier son autobiographie dans laquelle il figure en bonne place. C'est alors qu'Isaac rencontre Mary, la maîtresse de son ami Yale.

Avec *Manhattan*, Woody Allen poursuit son chemin autobiographique – voire psychanalytique –, décrivant avec une douce amertume ses amours ratées et ses angoisses permanentes, au cœur de la faune intellectuelle new-yorkaise.

Poursuivant une œuvre intimement personnelle, le film – de et avec Woody Allen – déploie les thèmes chers au cinéaste : l'insatisfaction de vivre, les

femmes, l'écriture, le jazz (ici George Gershwin)... Et puis, il y a New York, LA ville, photogénique s'il en est. Brooklyn Bridge, l'Hudson River, Central Park, Greenwich Village et ce banc face au Queensboro Bridge, superbement saisis par le noir et blanc de Gordon Willis en un format Scope idéal. *Manhattan* est une ode passionnée à New York.

de Woody Allen, États-Unis, 1979, 1 h 36, VO. En prolongation. CHURCHILL

Rétrospective des frères DARDENNE

©PHOTOS : SANDRINE JOUSSEAUME



L'enfant



©PHOTOS : CHRISTINE PLENIUS

« Deuxième Palme d'or des frères cinéastes après *Rosetta*, *L'enfant* s'ancre à nouveau dans la réalité la plus dure, transcendée par une mise en scène d'une précision toute dardennesque et par Jérémie Renier et Deborah François, comédiens impressionnants d'endurance et d'énergie »

À quoi reconnaît-on souvent un bon metteur en scène ? Aux écueils qu'il évite : le pathos facile, la bonne conscience, la lourdeur symbolique, etc. À quoi reconnaît-on un grand metteur en scène ? À ce qu'il se jette à bras-le-corps sur ces récifs. Voilà sans doute qui s'applique parfaitement aux frères Dardenne, dont on a tendance à oublier – force de

l'habitude – les risques artistiques qu'ils prennent de film en film.

Car que raconte *L'enfant* ? Une histoire édifiante : celle d'un jeune délinquant (Bruno) qui, devenu père, vend sans état d'âme son enfant, en douce de la mère. Et puis ce jeune homme, qui a commis l'un des actes les plus terribles qu'un être humain puisse commettre (monnayer un autre être humain, un bébé, son enfant),

voilà qu'au moment où il ne s'y attend pas, la conscience lui tombe dessus, et la faute lui apparaît soudain. Raconté comme cela, on a l'impression de lire une fable édifiante écrite par un père la morale à la fin du XIX^e siècle.

Le défi des Dardenne est donc là : arriver à nous faire avaler une telle soupe moralisatrice (on voit bien aussi en quoi ils sont de dignes héritiers de Rossellini).

Et ils y parviennent, à force de réalisme, et surtout, bien sûr, grâce à une mise en scène qui ne laisse rien au hasard. Car, contrairement aux apparences, il y a sans doute aujourd'hui peu de cinéastes aussi formalistes que les Dardenne. Tout passe par des choix esthétiques très précis : un filmage caméra à l'épaule, un cadre qui se concentre souvent sur le visage de Jérémie Renier, un découpage qui donne toute son envergure au hors-champ, une précision et un sens inné, instinctif du bon timing, essentiel pour maintenir la tension

du récit et du spectateur, et enfin, fondamentale, une direction d'acteurs physique, comportementaliste, presque chorégraphique, qui commence des mois avant le début du tournage.

Jean-Baptiste Morain, LES INROCKS

de Luc & Jean-Pierre Dardenne, Belgique, 2005, 1 h 35.
 Avec Jérémie Renier, Deborah François, Jean-Michel Balthazar.
 Sortie le 31 mai.
 CHURCHILL

ATTENTION, ce film n'est à l'affiche que deux semaines (décision du producteur)



David Lynch : The Art Life

« Avec un tournage étalé sur trois ans, *The Art Life* montre le cinéaste au travail dans son atelier de peinture de Los Angeles, tandis qu'il livre le récit de sa jeunesse. Une intimité vertigineuse avec un créateur qui a bousculé notre rapport au monde...

Le film n'est en rien une monographie explorant l'œuvre du cinéaste Lynch, mais un récit chronologique depuis son enfance (il est né à Missoula, dans le Montana) jusqu'au tournage de son premier long, *Eraserhead*, en 1977 (dans les écuries vides d'un manoir que lui prête pour quatre ans l'American Film Institute). À l'image, Lynch passe son temps à peindre, malaxer des matières élastiques sur la toile, scier des boîtes, emmuré dans un capharnaüm dont on comprend à quel point il est son biotope naturel depuis l'enfance. Perdu dans les volutes de fumée de ses éternelles *American Spirit*, jouant avec sa fille de quatre ans, le grand homme, l'épaisse crinière blanche artistiquement décoiffée, l'œil fixé au-delà de ce que la conscience commune peut apprécier et mesurer, cherche idées, formes, rêves, accidents, failles, collures et illuminations, tandis que sa voix off tâtonne dans les espaces mal jointés d'un passé qui semble avoir été réduit à quelques blocs de sensations saisissantes : une femme nue, la bouche en sang, surgissant dans la rue, le démenagement des voisins dont l'émotion le submerge au point qu'il ne peut continuer de le raconter, une nuit à la morgue parmi les cadavres à imaginer leurs récits, etc.

Les réalisateurs du documentaire n'ont jamais joué aux « petits malins ». Ils ne se sont pas lancés dans une entreprise où ils auraient voulu prendre la place de Lynch. Ils ont eu la bonne idée de jouer la carte de l'humilité, d'une transparence pour offrir la meilleure intervention possible à l'artiste. On y découvre avec ravissement l'éclat torturé de ses œuvres plastiques, on écoute avec attention sa voix sourde à la recherche de fragments de sa jeunesse où les douces pavillonnaires ne l'empêchaient pas d'être habité par d'insondables fêlures.



Petit à petit, nous entrons dans l'univers créatif de Lynch, un geste artistique à portée de main où le pré carré d'une existence ordinaire peut accueillir les éblouissements affolants de l'imaginaire. Quand le documentaire s'interrompt, nous sommes aux côtés de Lynch cinéaste, en train de sculpter, peindre, dessiner, fantasmer les décors d'*Eraserhead* et d'anticiper l'œuvre à venir... (LES GRIGNOUX)

de Jon Nguyen, Rick Barnes & Olivia Neergaard-Holm, États-Unis, 1 h 30, VO. Sortie le 17 mai. CHURCHILL

D'après Didier Péron, LIBÉRATION



Sámi Blood

« Avec ou sans le Brexit, le cinéma européen continue de nous surprendre par des propositions de cinéma éblouissantes d'originalité. C'est le cas avec ce drame familial où une jeune Laponne met tout en œuvre pour échapper à l'ostracisme dont est victime sa communauté

Sámi Blood est le poignant récit initiatique d'une jeune fille en quête de respect et de liberté. Loin de s'apparenter à une vulgaire crise adolescente, son mal-être est la conséquence directe d'une oppression sociale et d'un mépris profond dont étaient victimes les Lapons dans l'entre-deux-guerres (l'histoire se déroule dans les années 30). Ces derniers étaient carrément considérés par les anthropologues et la société civile comme une sous-catégorie de l'espèce humaine.

Et la réalisatrice, avec tact et retenue, exploite bien des ressources du cinéma pour évoquer l'ostracisme, le rejet et la mise à l'écart de toute une communauté. Il suffit d'un regard ahuri, condescendant pour montrer à quel point le Lapon était considéré comme un être à part, qu'il était inexorablement rejeté dans les marges, dans un « zoo humain ». La société extrêmement policée de Suède ne se contentait pas d'établir l'exclusion à l'aveugle. Elle lui trouvait aussi des justifications scientifiques. Et nous ne sommes pas près d'oublier cette séquence où des gamines, en public et dans le cadre de leur cursus scolaire, sont examinées comme du bétail. La ségrégation mesure, palpe, inspecte furieusement les corps. Tout cela est soigneusement consigné afin d'établir une « infériorité » prouvée par la « rigueur » de la science.

Une des forces du film est de nous installer dans la peau de la jeune Elle Marja.

C'est à travers ses yeux qu'on découvre l'humiliation d'un peuple, le fonctionnement d'une société, d'une gouvernance qui établit comme naturelle l'infériorité d'une communauté, son exclusion de toute forme de pouvoir ou de responsabilité. Un jour, la jeune fille aura l'idée de se débarrasser de son costume traditionnel pour se vêtir d'une robe « normale » qu'elle faisait sécher au soleil. Dès ce moment, elle pourra s'intégrer provisoirement dans la bonne société suédoise, s'offrir



un flirt dans un bal. Diamant brut à l'âge incertain et à la beauté sauvage, Elle Marja n'aura plus qu'une obsession : quitter les siens, abandonner la chape de plomb d'un costume qui l'enferme dans la tradition, se frotter la peau à l'eau claire pour effacer l'odeur... Et sa détermination sera d'autant plus bouleversante (glaçante, même) qu'elle n'éprouve aucune compassion pour ses racines. Elle décide de tourner la page. Cinquante ans plus tard, quand elle vient se recueillir sur la tombe de l'un de ses parents, elle n'éprouve aucune bienveillance pour ses proches et cet univers de lacs gelés, de rennes, de costumes finement brodés et de mélodies envoûtantes.

Dany Habran, LES GRIGNOUX

d'Amanda Kernelle, Suède/Danemark/Norvège, 1 h 50, VO suédois. Avec Lene Cecilia Sparrok, Mia Erika Sparrok, Maj-Doris Rimpfi. Sortie le 24 mai. CHURCHILL



Beyond the Mountains and the Hills

ME'EVER LAHARIM VEHAGVAOT

« Cinq ans après *The Exchange* (2011), l'Israélien Eran Kolirin, dont le surréalisme « light » avait connu un certain succès avec *La visite de la fanfare* (2007), revient avec un troisième long métrage, *Beyond the Mountains and the Hills*, et nous transporte dans le dédale des forces obscures qui régissent la vie en Israël



Le film suit le quotidien d'une famille à travers une suite d'épisodes communs et individuels, au moment où la vie de chacun glisse hors de ses ornières.

Tout commence avec David (le père) qui, après une carrière de 27 ans dans l'armée, revient à la vie domestique et se lance dans la vente à domicile. Il pense qu'un poste de cadre dans le secteur privé lui conviendra, mais éprouve des difficultés à s'adapter au rythme du « nouvel Israël », où la concurrence ainsi que l'obsession pour le succès et l'argent font rage. Bien souvent, il se retrouve seul chez lui, à regarder une émission matinale ou à écouter la radio. Sa femme Rina, prof de lycée, se laisse troubler par l'un de ses étudiants, plus enclin à découvrir la poésie que ne semble l'être son propre mari. Leur fille Yifat, adolescente engagée et contestataire, tombe à son tour amoureuse d'un jeune homme d'origine arabe. Enfin Omri (le fils aîné), plutôt effacé, va libérer toute sa violence pour laver l'honneur de sa famille.

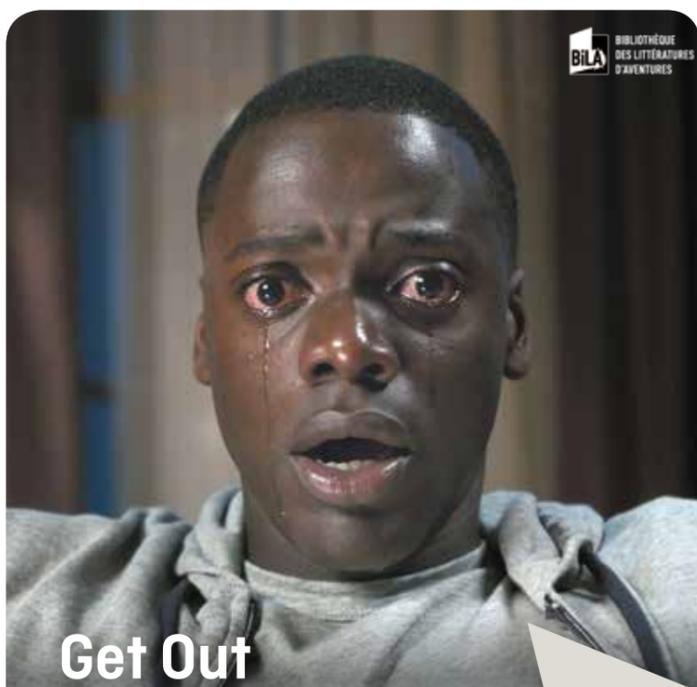
Derrière le portrait de cette famille israélienne établie, bourgeoise et a priori bien sous tous rapports, le réalisateur entend pourtant nous montrer ce que celle-ci dissimule de monstruosité. On comprend vite que chaque personnage n'est pas aussi lisse qu'il n'y paraît, que derrière la surface lustrée de leur foyer, de leur apparence, se tapit une énorme culpabilité.

Le cinéaste prend à témoin le spectateur, le laissant seul juge des actes commis par la maisonnée. Car il semblerait bien que des gens alentour, y compris les représentants de la justice, nul ne constate les failles, les fautes irréversibles dont chacun se rend invariablement coupable.

Beyond the Mountains and Hills apparaît alors comme une allégorie d'Israël, pays qui fait constamment valoir la légitimité de son combat quotidien pour mieux refouler ses contradictions idéologiques.

d'Eran Kolirin, Israël/Islande/Belgique/Allemagne, 1 h 40, VO. Avec Alon Pidot, Noam Imber, Yoav Rotman, Mili Eshet. Sortie le 17 mai. CHURCHILL





Get Out

Un premier long métrage aussi malin que terrifiant dans lequel un jeune Noir part à la campagne pour rencontrer les parents de sa petite amie blanche. *Get Out* fait résonner l'angoisse de son héros avec l'histoire douloureuse des Noirs américains et leur place dans l'Amérique contemporaine



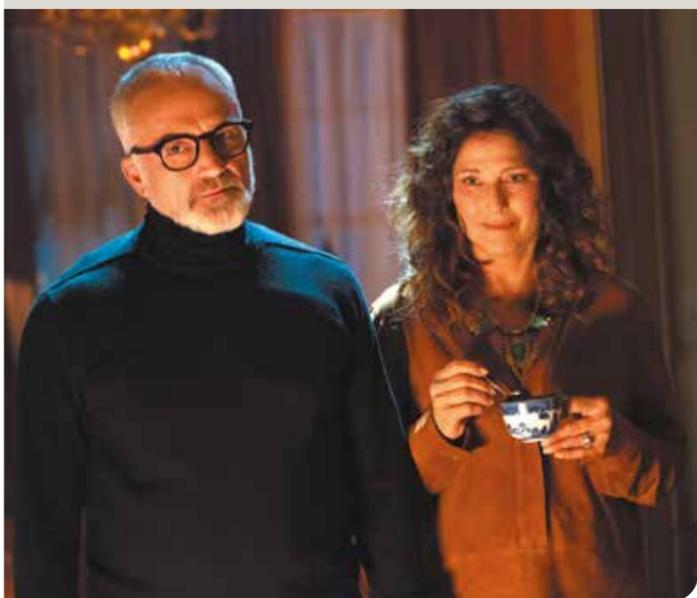
Le film propose une équation impalpable : du pur divertissement, mais profondément politique et cathartique. Si l'Amérique s'est engouffrée en masse dans les salles pour découvrir ce qui se cache derrière l'histoire de ce jeune Noir américain qui fait la connaissance des parents de sa petite amie blanche, c'est qu'elle cristallise les tensions et les interrogations de tout un pays. L'Amérique de « Black Lives Matter », du nom du mouvement né en 2013 après l'acquiescement du meurtrier de Trayvon Martin (un jeune Afro-Américain de 17 ans tué par balles), devenue en prime aujourd'hui l'Amérique de Donald Trump, est au cœur du film de Jordan Peele. À l'instar du récent *Moonlight* mais aussi de *12 Years a Slave* ou de *Selma*, le cinéma de l'ère Obama a beaucoup questionné, grâce à des œuvres résolument politiques, le sort tragique des Afro-Américains dans l'histoire, la culture, la société américaines.

Tout aussi engagé, Peele utilise quant à lui un ingrédient particulièrement savoureux : le film de genre. Se contenter de définir *Get Out* comme un film d'horreur, ce serait manquer l'essentiel. Si le film s'amuse évidemment à nous faire sursauter, l'horreur qu'il provoque est beaucoup plus subtile, intellectuelle, et résonne de manière beaucoup plus forte avec notre rapport à l'époque.

Get Out est un film paranoïaque au sens le plus noble du terme. C'est-à-dire un film construit sur l'incertitude et le doute persistant, malgré les apparences, que quelque chose ne tourne pas rond. Avec Chris, on découvre ainsi la famille de Rose avec ses soupçons d'*a priori* négatifs : « est-ce qu'ils savent que je suis noir ? » lui demande-t-il, inquiet, avant même la rencontre. Une inquiétude qui ne le lâchera pas, une fois dans l'imposante demeure bourgeoise isolée en pleine campagne. Tout semble trop normal, trop joyeux. Quelque chose cloche, forcément. Habilement, la mise en scène nous invite à voir le monde à travers les yeux de Chris et à relever avec lui le moindre détail – un verre qui déborde, un téléphone débranché, un jardinier trop souriant –, autant d'indices d'un dérèglement tapi sous un calme apparent et très flippant. En positionnant ainsi la tension à la surface des choses, en réduisant au minimum les effets, Jordan Peele excite notre imagination. Difficile de discerner alors la frontière entre nos peurs, nos fantasmes et la réalité.

D'après Renan Cros, TROISCOULEURS

de Jordan Peele, États-Unis, 2017, 1 h 44, VO. Avec Daniel Kaluuya, Allison Williams, Catherine Keener, Bradley Whitford. Sortie le 17 mai. SAUVENIÈRE



Alien : Covenant

À 80 ans, Ridley Scott ne lâche rien. Ampleur visuelle, recherche formelle et surtout cette saga *Alien* à qui il offre des lignes de fuite terrifiantes et intersidérales...

Une mission spatiale part en quête d'une planète à coloniser. Les explorateurs découvrent une planète qui semble parfaite pour la vie humaine : atmosphère respirable, végétation et eau en abondance... Mais une chose cloche : pas un animal ne vit sur cette nouvelle Terre. Les membres de la mission vont vite s'apercevoir que leur terre promise est déjà habitée par les aliens. La bataille pour leur survie sera redoutable.

Ridley Scott laisse de côté la mythologie grecque approchée avec *Prometheus* (2012), précédent opus auquel *Covenant* fait suite, pour la mythologie biblique. Le mot « covenant » fait référence aux alliances passées entre Dieu et les hommes, ou les descendants des prophètes. À l'initiative de Dieu, elles s'accompagnent selon leur respect ou non, d'une récompense ou d'une punition. Ce vers quoi semble tendre cette expédition interplanétaire.

L'équipage, venu coloniser une planète au nom de l'humanité pour repartir sur de bonnes bases, est mené par Katherine Waterston (un réjouissant avatar de l'explosive Sigourney Weaver) et Michael Fassbender, qui abandonne le « blond Bowie » de *Prometheus* pour se glisser dans la peau d'un androïde.

Ridley Scott se trouve face à un double défi : donner une préquelle à son chef-d'œuvre – *Alien, le huitième passager* – mais aussi une suite à son film de SF le plus controversé – *Prometheus*. La solution semble avoir été de s'orienter vers un style assez proche du belliqueux *Aliens, le retour* de James Cameron, qu'il est permis de considérer comme le plus réussi de la saga, Scott ayant par ailleurs spécifié que ce nouveau chapitre serait furieusement gore.

de Ridley Scott, États-Unis/Grande-Bretagne, 2017, 2 h 01, VO. Avec Katherine Waterston, Michael Fassbender, Billy Crudup, Danny McBride, James Franco. Sortie le 17 mai.

SAUVENIÈRE



Wonder Woman

Patty Jenkins, la réalisatrice de *Monster*, s'empare de la puissante super-héroïne, fille de Zeus et de la reine des Amazones, pour en faire une haute figure de combattante aux pouvoirs surnaturels, lors de la Première Guerre mondiale

Dans les adaptations cinématographiques de l'univers D.C. Comics, qui a donné naissance aux iconiques *Batman* ou *Superman* et leur tripotée de suites et autres reboots, il manquait un film dédié à la populaire héroïne pourtant créée dès 1941. Voici enfin un film entier consacré à Diana, princesse de Themyscira, cette île peuplée d'Amazones, femmes combattantes hors pair et se passant allègrement de toute présence masculine.

Quand un soldat anglais (un aviateur qui s'écrase sur l'île) tombe littéralement du ciel et qu'il lui narre les vicissitudes sanglantes d'un monde en proie à la Première Guerre mondiale, Diana y voit, outre l'œuvre d'humains mal intentionnés, la main semeuse de discorde d'Arès, dieu de la guerre. Et décide de donner un coup de main (et d'épée – magique de surcroît – qu'elle manie à la perfection) à ces petits gars en uniforme kaki. Elle enchaînera ainsi batailles, bastons, espionnage et apprentissage de la vie, amour compris.

À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous n'avons pas encore vu le film. À défaut, on s'accroche à ces mots issus de la conférence de presse initiale, il y a plus de 75 ans, et qui n'ont pas suffisamment pris de rides : « Wonder Woman a été conçue par le docteur Marston dans le but de promouvoir au sein de la jeunesse un modèle de féminité forte, libre et courageuse, pour lutter contre l'idée que les femmes sont inférieures



aux hommes et pour inspirer aux jeunes filles la confiance en elles et la réussite dans les sports, les activités et les métiers monopolisés par les hommes ». C'est ce qu'on peut souhaiter de mieux comme destin à ce blockbuster.

LES GRIGNOUX

de Patty Jenkins, États-Unis, 2017, 2 h 20, VO. Avec Gal Gadot, Robin Wright, Connie Nielsen, Chris Pine. Sortie le 21 juin. SAUVENIÈRE



The Sense of an Ending

« Jim Broadbent et Charlotte Rampling se donnent la réplique dans cette adaptation du roman de Julian Barnes racontant l'émergence d'un triangle amoureux et ses conséquences au fil des années. Secrets et non-dits bercent la narration de ce deuxième film de Ritesh Batra, qui fait suite au très remarqué *The Lunch Box*



Tony Webster (Jim Broadbent) est un septuagénaire fringant, un peu grincheux, fraîchement retraité qui continue gentiment à tenir sa petite boutique d'appareils photos vintage située au cœur de Londres. Il occupe son temps entre son magasin, sa grande fille de 36 ans, Susie, qui s'apprête à devenir mère célibataire, et quelques déjeuners avec son ex-femme, Margaret, une avocate au sens de l'humour raffiné avec qui il a gardé de bons contacts.

Une vie tranquille et sereine où chaque chose semble être à la bonne place... Jusqu'au jour où un mystérieux courrier va le pousser à creuser dans un passé pas aussi lisse qu'il ne l'imaginait. Cette lettre lui annonce que la mère d'une ancienne compagne, qui vient de décéder, lui a légué en héritage le journal d'un ancien camarade de classe,

Adrian, lui-même mort il y a bien longtemps, à l'époque où ils étaient encore étudiants. Mais impossible de mettre la main sur ce journal car l'ex-compagne en question, Veronica, l'en empêche.

Comment la mère de Veronica s'est-elle procuré ce journal ? Et pourquoi veut-elle le lui transmettre ? C'est ce que Tony va tenter de découvrir et y arriver, fouillant au plus profond de ses souvenirs pour comprendre ce qui lui aurait échappé.

Le film alterne ainsi entre deux temporalités : le présent, où Tony mène sa propre enquête, et le passé — les années septante —, quand Tony, Veronica et Adrian se rencontrent à l'université.

À mesure que les secrets se dévoilent, Tony se confronte à la versatilité de sa propre mémoire. A-t-il à ce point manqué de jugement à l'âge de 20 ans ?

Ses velléités d'écrivain à succès d'alors l'ont-elles empêché d'observer correctement ce qui se déroulait sous yeux ?

The Sense of an Ending plonge ainsi dans les méandres de la mémoire sélective, cherchant à comprendre pourquoi nous esquivons certains souvenirs tandis que d'autres — peut-être ceux que cela nous arrange de conserver — restent intacts.

Un film au charme typiquement anglais qui se déploie tout en douceur jusqu'à nous happer fermement à la lumière des révélations qui ébranlent le personnage principal.

Alicia Del Puppo, LES GRIGNOUX

de Ritesh Batra, Grande-Bretagne, 2017, 1 h 48, VO. Avec Jim Broadbent, Charlotte Rampling, Harriet Walter, Emily Mortimer. Sortie le 24 mai. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



Emily Dickinson, A Quiet Passion

« L'Anglais Terence Davies livre une biographie sensible de la poétesse américaine. Grand prix au festival de Gand

D'Emily Dickinson, le grand public connaît sans doute davantage la réputation que le travail, et retient peut-être avant tout sa supposée folie. La poétesse américaine passa en effet toute une partie de sa vie recluse volontairement entre les quatre murs de sa maison, parlant à ses rares visiteurs depuis l'embrasure sous la porte de sa chambre.

La première excellente idée du film que lui consacre aujourd'hui le réalisateur britannique Terence Davies est de prendre le contrepied de ce cliché tenace. Devant sa caméra, Emily Dickinson est une jeune femme intelligente, indépendante et surtout bourrée d'humour. Dans des jardins luxuriants, emplis de fleurettes multicolores, Emily et ses amis vannent leurs connaissances avec un art de la formule digne des meilleures drag queens d'aujourd'hui. Davies retrouve ici ce qui faisait déjà la qualité de *Chez les heureux du monde*, où il dirigeait Gillian Anderson, à savoir une manière de dépeindre sans tomber dans l'anachronisme ou l'irrespect, de rendre vivant sans trahir.

Seize ans après l'héroïne d'*X-Files*, c'est à une autre actrice issue de la télévision qu'il fait ici appel. Si Cynthia Nixon a déjà une sérieuse réputation d'actrice de théâtre, le public français la connaît presque exclusivement dans la peau de la caustique Miranda dans la série *Sex and the City*. Le choc ne réside pas ici que dans le changement d'époque : Nixon crève tout simplement l'écran. Elle livre une performance incroyable dans ce qui n'est justement pas un rôle à performance. On n'est effectivement pas ici dans un biopic hollywoodien : pas



de monologues hystériques avec un Oscar qui clignoterait au-dessus de la tête des acteurs (alors qu'ironiquement, elle en mérite carrément un). En figure de proue d'un casting particulièrement juste, elle parvient à rendre incroyablement vivants des dialogues pas évidents sur le papier. Et surtout, elle ne joue jamais la folle. Dans un contexte où les femmes ne pouvaient exprimer leur ressenti qu'à la nuit tombée, Davies et Nixon nous disent que la folie présumée n'était au fond peut-être qu'une clairvoyance amère.

D'après Grégory Coutaut, FILMDECULTE.COM

de Terence Davies, Grande-Bretagne/Belgique, 2016, 2 h 05, VO. Avec Cynthia Nixon, Jennifer Ehle, Jodhi May, Keith Carradine. Sortie le 24 mai. **CHURCHILL SAUVENIÈRE**



The Promise

« *The Promise* vous retournera les tripes en abordant un sujet trop peu vu au cinéma : celui du génocide arménien au début du XX^e siècle. Et en plus, il y a Oscar Isaac, Christian Bale et Charlotte Le Bon !



En 1914, au début de la Première Guerre mondiale, l'Empire ottoman s'effondre. Constantinople (Istanbul), capitale multiculturelle vibrante, est sur le point d'être consumée par le chaos.

Michael Boghosian débarque alors dans cette ville cosmopolite en tant qu'étudiant en médecine. Il est déterminé à moderniser le système hospitalier de son village du sud de la Turquie, où les musulmans et les chrétiens ont vécu côte à côte pendant des siècles. Quand Michael rencontre Ana, jeune philanthrope française, les idéaux humanistes qu'ils partagent les rapprochent et engendrent une rivalité entre lui et le petit copain d'Ana, un photjournaliste du nom de Chris Myers. Quand les Turcs rejoignent la guerre du côté allemand, l'Empire ottoman se tourne violemment contre ses propres minorités ethniques. Ce triangle amoureux appren-

dra vite à mettre les tremblements sentimentaux entre parenthèses pour tenter de survivre à cet enfer.

Il est difficile et risqué, au cinéma, de juxtaposer une thématique sociale qui relève du documentaire ou de la vérité historique et un drame romantique dominé par des pulsions existentielles qui relèvent de l'intime. Le film parvient à relever le défi, opère une magnifique synthèse en s'appuyant sur des personnages bien dessinés et interprétés par la crème des acteurs hollywoodiens.

Une œuvre ambitieuse qui se donne les moyens de partager avec le plus grand nombre une part d'histoire trop souvent occultée.

de Terry George, États-Unis/Espagne, 2017, 2 h 13, VO anglais, français, allemand, arménien. Avec Christian Bale, Oscar Isaac, Charlotte Le Bon. Sortie le 14 juin. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



Lundi 19 juin à 20 h

Soirée spéciale

« Les enjeux de la fin de vie »
Projection suivie d'une rencontre
avec le Pr Nicole Barthelemy,
(radiothérapeute), Pr François
Damas (anesthésiste-intensiviste),
Marie-Noëlle Englebert (juriste),
Régine Hardy (psychologue),
Dr André Meert (médecin
généraliste) et Isabelle Segers
(infirmière).

Une collaboration avec la
Commission Éthique de la Plate-
forme des Soins Palliatifs en
Province de Liège (+ d'informations
sur www.soinspalliatifs.be)

La langue de ma mère

SPRAKELOOS

À la suite d'une attaque cérébrale, Josée devient aphasique. S'exprimant désormais dans un baragouin furieux et peu intelligible, elle est en colère contre ses proches

Son fils cadet, écrivain reconnu, se rend compte à quel point sa langue était son centre de gravité. Il va se rapprocher d'elle pour tenter de conjurer la maladie et faire en sorte qu'elle retrouve la parole...

Par petites touches nous allons découvrir la palpitante histoire de Josée. Sans doute la femme la plus belle et la plus déléguée de Saint-Nicolas, ce bourg de la province d'Anvers.

Le film se décline comme un chant d'amour à toutes les mères débordantes de dévotion et d'au-

torité, ces mères qui occupent ce lieu irremplaçable dans le chaudron des souvenirs d'enfance. Le contraste entre les souvenirs et anecdotes du passé et les défaillances du présent est saisissant. Le spectateur colle aux basques d'un fils dont l'extrême bienveillance est autant un sursaut de lucidité qu'un geste animal pour tenter de préserver celle qui lui a donné la vie.

de Hilde Van Mieghem, Belgique, 2016, 1 h 45, VO flamand. **PARC SAUVENIÈRE**

Django

Quand on pense à Django Reinhardt, on pense évidemment au génial jazzman manouche. Mais le film nous révèle un épisode mal connu de la vie de ce musicien prodige...

En juin 1943, dans une forêt des Ardennes, un camp tzigane est attaqué par des soldats allemands qui tirent à vue, tuant notamment un vieux chanteur aveugle. Ce n'est qu'ensuite que l'on découvre Django, déboulant totalement saoul sur scène. Mais une fois assis avec sa guitare, il retrouve toute sa maestria pour divertir Parisiens aisés et officiers allemands qui l'applaudissent à tout rompre...

Étienne Comar signe un film profond, puissant tout en restant dans la retenue. À travers le per-

sonnage de Django Reinhardt, c'est en effet, en creux, le génocide de la communauté tzigane par les Nazis dont il est question.

La force du film est d'aborder cette question par le truchement de la musique. De façon très intelligente, Comar fait évoluer la tonalité de son film en l'accordant aux notes du guitariste.

d'Étienne Comar, France, 2016, 1 h 57.
PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE



The Zookeeper's Wife

La Pologne, fin des années trente. Antonina travaille avec son mari Jan au zoo de Varsovie dans un contexte de plus en plus alarmant : les raids aériens se multiplient et le zoo est durement touché. Mais surtout, l'infâme ghetto de Varsovie se trouve à quelques rues de là. Des milliers de juifs y sont parqués dans des conditions de vie abominables. Jan et Antonina vont alors monter un plan pour extirper du ghetto un maximum de personnes...

Voilà une histoire qui méritait largement d'être adaptée au cinéma ! Commencant avec des images presque féériques du zoo, le film infuse progressivement un suspense, suivant de près ses deux héros qui s'exposent à de grands dangers.

de Niki Caro, États-Unis, 2017, 2 h 08, VO.
PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE

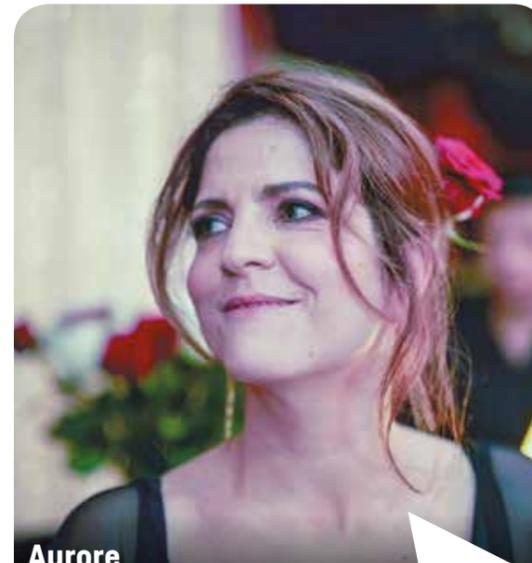


Le procès du siècle

Nous sommes au début des années 2000. Deborah Lipstadt est une historienne américaine spécialiste du génocide juif. Elle a écrit un ouvrage sur le négationnisme et est violemment prise à partie par un négationniste anglais, David Irving. Celui-ci l'accuse d'avoir ruiné sa réputation d'honorable historien en le traitant d'antisémite et décide de la poursuivre alors en justice.

Dans un contexte où le statut de la vérité historique se retrouve de plus en plus souvent mis à mal, avouons que ce *Procès du siècle*, en plus d'être un film intelligemment vulgarisateur, est tout à fait salutaire.

de Mick Jackson, États-Unis/Grande-Bretagne, 2016, 1 h 51, VO. **CHURCHILL**



Aurore

Aurore est séparée, elle vient de perdre son emploi et apprend qu'elle va être grand-mère. La société la pousse doucement vers la sortie... Mais quand elle retrouve par hasard son amour de jeunesse, Aurore entre en résistance, refusant la casse à laquelle elle semble être destinée. Et si c'était maintenant qu'une nouvelle vie pouvait commencer ?

Avec *Aurore*, c'est toute une pensée implicite de nos sociétés jeunistes qui valse à la poubelle, pour remettre de la visibilité là où il en manque, du côté de ces femmes qui font de la maturité un âge où l'on peut encore s'éclater, revendiquer, aimer, être heureuse.

de Blandine Lenoir, France, 2016, 1 h 29.
PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE

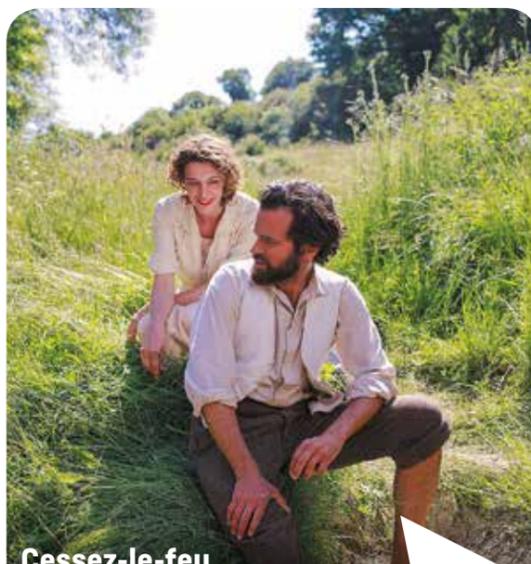


La colère d'un homme patient

Le film se décline en différents chapitres. On commence par une cavale effrénée après un casse. Seul le chauffeur se fait coincer. Sans transition, nous voilà dans un bar populaire de Madrid. José y traîne, son expression semble cacher un profond désarroi. Il croise Ana, beauté anonyme qui sert au bar. Son mari, Curro, est en train de purger une peine de prison suite au braquage évoqué dans la première séquence. Ana n'est pas insensible à la présence énigmatique de José... et on ne vous en dira pas plus.

Un terrible suspense qui prouve à nouveau, après *La isla mínima*, à quel point le cinéma espagnol excelle dans sa manière de s'emparer du thriller.

de Raúl Arévalo, Espagne, 2015, 1 h 22, VO.
SAUVENIÈRE



Cessez-le-feu

1923. Georges, héros de la guerre 14-18 fuyant son passé, mène depuis quatre ans une vie nomade et aventureuse en Afrique lorsqu'il décide de rentrer en France. Il y retrouve sa mère et son frère Marcel, invalide de guerre muré dans le silence. Peinant à retrouver une place dans cet après-guerre où la vie a continué sans lui, il fait la rencontre d'Hélène, professeure de langue des signes avec qui il noue une relation tourmentée...

La richesse des thèmes abordés renforce la belle complexité d'un scénario ample et bien mené. Un beau film au classicisme lumineux.

d'Emmanuel Courcol, France/Belgique, 2016, 1 h 43.
CHURCHILL

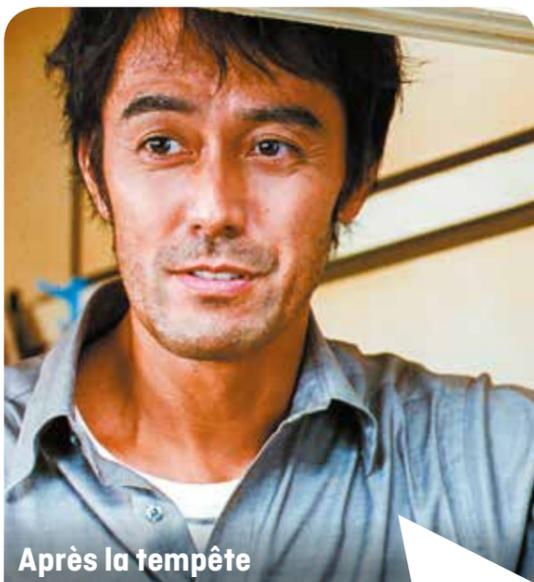


Félicité

Félicité, libre et fière, est chanteuse le soir dans un bar de Kinshasa. Sa vie bascule quand son fils de 14 ans est victime d'un accident de moto. Pour le sauver, elle se lance dans une course effrénée à travers les rues d'une Kinshasa électrique, un monde de musique et de rêves.

On croit imaginer où peut aller ce type de « magnifique portrait de femme ». Mais *Félicité* n'a pas l'aspect figé de ce genre de longs métrages édifiants : il vit, fulmine, gigote comme les fêtards du bar dans lequel on se trouve. On est dans la ville, en son cœur. Dans la ville et sa moiteur.

d'Alain Gomis, France/Belgique/Sénégal, 2017, 2 h 09, VO français et lingala. **CHURCHILL**



Après la tempête

Malgré un début de carrière d'écrivain prometteur, Ryota accumule les désillusions. Divorcé de Kyoko, il gaspille l'argent gagné en tant que détective privé en jouant aux courses, jusqu'à ne plus pouvoir payer la pension alimentaire de son fils de 11 ans, Shingo. Aujourd'hui, il voudrait renouer avec les siens et se faire une place dans la vie de son fils. Cela semble mal parti jusqu'au jour où un typhon contraint toute la famille à passer une nuit ensemble...

Au détour d'un mot drôle ou de situations cocasses, Kore-eda parvient à toucher au cœur, laissant entrevoir l'inexorable érosion de nos existences.

de **Hirokazu Kore-eda**, Japon, 2016, 1 h 58, VO.
CHURCHILL

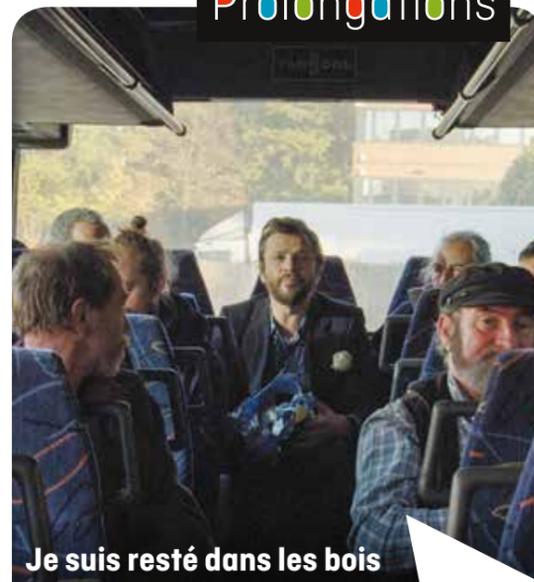


Les gardiens de la Galaxie 2

Dans ce nouveau volume, les gardiens ont pour mission de purger l'univers de ses plus grandes tares (la peur, la jalousie, la trahison, etc.) et découvrent en même temps les mystères de la filiation de Peter Quill... Les vieux ennemis deviennent alors de nouveaux alliés et des personnages bien connus des fans de comics viennent aider nos héros, continuant ainsi à étendre l'univers Marvel.

Toujours accompagné d'une compilation des tubes les plus dansants des eighties, ce deuxième opus est à l'image du premier : fun, rythmé, drôle et totalement décomplexé !

de **James Gunn**, Etats-Unis, 2017, 2 h 10, VO.
SAUVENIÈRE



Je suis resté dans les bois

Le film raconte l'histoire d'un artiste plasticien, Vincent Solheid qui, dans le cadre de la création de sa nouvelle expo vidéo, va reconstituer des moments de sa vie. Il est entouré d'une petite équipe dont Érika, sa compagne, et Michaël, un ami réalisateur. Aidé par des connaissances ou de parfaits inconnus, il se confronte à des situations vécues dans son passé, tantôt honteuses, tantôt cocasses et les réincarne avec une totale sincérité.

Je suis resté dans les bois réussit cet incroyable tour de magie d'entrelacer le souffle rafraîchissant de l'improvisation à une série de tableaux graphiques particulièrement colorés.

de **Michaël Bier, Érika Sainte & Vincent Solheid**, Belgique, 2016, 1 h 30.
CHURCHILL SAUVENIÈRE

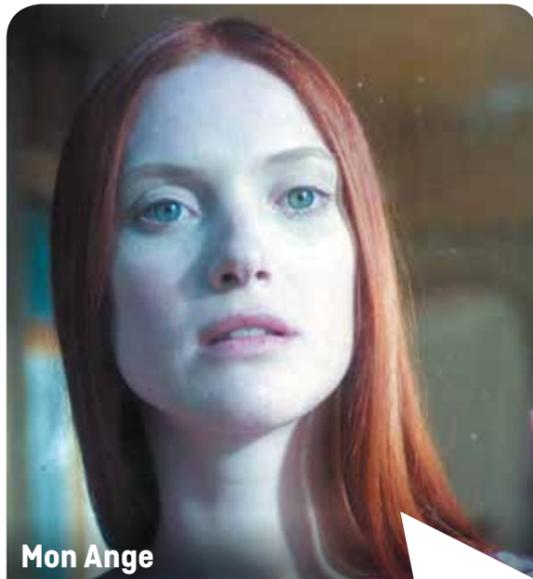


Citoyen d'honneur

L'Argentin Daniel Mantovani, lauréat du Prix Nobel de littérature, vit en Europe depuis plus de trente ans. Alors qu'il refuse systématiquement les multiples sollicitations dont il est l'objet, il décide d'accepter l'invitation reçue de sa petite ville natale qui souhaite le faire citoyen d'honneur. Mais est-ce vraiment une bonne idée de revenir à Salas, dont les habitants sont devenus à leur insu les personnages de ses romans ?

Cette comédie acidulée, sans jamais nous ennuyer, instille une série de questionnements essentiels sur la place de la culture dans notre quotidien.

de **Mariano Cohn & Gastón Duprat**, Argentine, 2016, 1 h 55, VO.
CHURCHILL



Mon Ange

Mon Ange est un petit garçon doté d'une incroyable singularité : il est invisible. Un jour, il fait la rencontre de Madeleine, une petite fille aveugle dont il tombe éperdument amoureux... Au fil des ans, leur amour grandit, jusqu'au jour où Madeleine lui annonce une nouvelle qui va bouleverser leur vie : elle va retrouver la vue...

Le film, sans avoir l'air d'y toucher et sans nous donner de leçons, nous rappelle à quel point le cinéma est une affaire de regard, de lumière, d'amour fiévreux pour ce qu'on filme. *Mon Ange* est une des plus belles partitions amoureuses de ces dernières années.

de **Harry Cleven**, Belgique, 2016, 1 h 18.
CHURCHILL

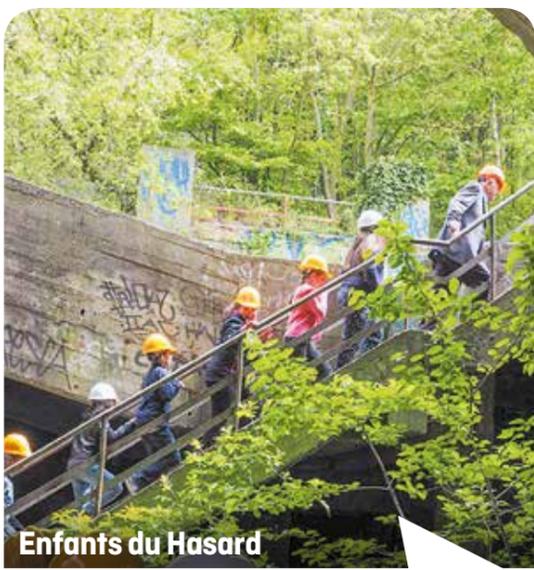


Et les mistral gagnants

Le film d'Anne-Dauphine Julliard nous fait rencontrer cinq enfants : Ambre, Camille, Charles, Imad et Tugdual. Ils ont entre 6 et 9 ans. Ils nous prennent par la main, nous entraînent dans leur monde et nous font partager leurs jeux, leurs joies, leurs rêves, leurs maladies. Ces gamins embrassent la vie sans s'apitoyer sur leur sort, sans nier non plus ce qu'ils éprouvent.

Véritable leçon de courage et d'optimisme, le film nous fait découvrir le quotidien de ces enfants, célébrant ainsi leur incroyable force de vie sans nier pour autant leurs difficultés.

d' **Anne-Dauphine Julliard**, France, 2017, 1 h 19.
CHURCHILL SAUVENIÈRE



Enfants du Hasard

Thierry Michel et Pascal Colson nous immergent dans le quotidien vibrant d'une école primaire d'une ancienne cité minière.

On s'y installe sans ambages. C'est madame Brigitte, institutrice en fin de carrière, qui mène la danse. Le film va suivre sa classe, constituée d'enfants issus de l'immigration.

Les cinéastes ont eu le tact et l'intelligence de se fondre dans l'intimité de cette classe pour saisir une réalité à fleur de peau, des moments privilégiés où les enfants confient leur stress, leur joie, leur vision de l'avenir.

Un éclat d'énergie lumineuse particulièrement revigorant.

de **Thierry Michel & Pascal Colson**, Belgique, 2016, 1 h 38.
CHURCHILL SAUVENIÈRE



Lion

À 5 ans, Saroo se retrouve seul dans un train traversant l'Inde qui l'emmène malgré lui à des milliers de kilomètres de sa famille. Après des mois d'errance, il est recueilli dans un orphelinat et adopté par un couple d'Australiens.

Vingt-cinq ans plus tard, Saroo est devenu un véritable Australien, mais il pense toujours à sa famille en Inde. Armé de quelques rares souvenirs et d'une inébranlable détermination, il commence à parcourir des photos satellites sur Google Earth, dans l'espoir de reconnaître son village...

Récit d'une quête identitaire, d'un retour aux sources d'une sincérité bouleversante.

de **Garth Davis**, États-Unis/Australie/Grande-Bretagne, 2016, 1 h 59, VO.
PARC SAUVENIÈRE



Patients

Se laver, s'habiller, marcher, jouer au basket, voici ce que Ben ne peut plus faire à son arrivée dans un centre de rééducation suite à un grave accident. Ses nouveaux amis sont tétras, paras, traumatisés crâniens... Bref, toute la crème du handicap. Ensemble ils vont apprendre à résister, se vanter, s'engueuler mais surtout trouver l'énergie pour réapprendre à vivre.

Patients ne tient pas à raconter l'histoire d'une prouesse hors du commun mais à nous faire pénétrer dans le concret d'une situation délicate. Bien loin d'une commiseration indigeste, le film fout une pêche d'enfer, entre rires et émotions à fleur de peau.

de **Grand Corps Malade & Mehdi Idir**, France, 2017, 1 h 50.
PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE



Corporate

Portrait d'une jeune femme en manageuse féroce, d'une dévotion calculée à sa boîte, qui se retrouve en difficulté lorsqu'un des employés s'y suicide. Il y a trop peu de films sur l'entreprise, et il ne faudrait pas rater celui-là, puissant, nuancé, haletant et d'une justesse implacable. Céline Sallette y est exceptionnelle



Elle est grande, élancée, élégante avec ses costards, ses talons, ses jolis chemisiers blancs dont elle n'arrête pas de changer, asséchant ses aisselles pour être toujours impeccable. Émilie est prête à tout pour grimper les échelons des responsabilités dans une entreprise qu'elle a dans la peau, ambitieuse et sans faille. Elle a un regard magnifique, qu'elle a réussi à dompter, ne laissant rien paraître de ses émotions, battante, terrible, glacée. C'est que, parmi les rouages qui activent cette grosse boîte anonyme semblable à plein d'autres, elle occupe un rôle prééminent d'encadrement du personnel, sous la houlette d'un DRH charmeur (Lambert Wilson) qui lui confie les missions délicates, flatte son côté « killeuse » de choc, lui jurant qu'elle est la meilleure, lui en demandant toujours davantage.

Surtout pas de licenciement ! C'est la consigne : ici, on pousse celle ou celui dont on veut se débarrasser au découragement, on lui impose des mutations impossibles à accepter, des objectifs impossibles à atteindre, des consignes contradictoires. Il faut connaître les points faibles, le détail de la vie privée qui permet de manœuvrer jusqu'à ce que la personne harcelée jette l'éponge et parte d'elle-même...

Dans des espaces déshumanisés de bureaux vitrés et d'open spaces clean résolument modernes, les salariés sont sur la défensive : être le meilleur, être au top, guetter l'intention cachée, deviner d'où vient le vent... Le DRH à la voix

chaude pilote l'équipe d'encadrement, met la pression, laisse le sale boulot aux autres... Et quand se profile une enquête suite au suicide d'un employé poussé à bout, Émilie comprend vite qu'elle risque de passer du rôle de première de la classe à celui de fusible, et que la direction et ses représentants n'auront aucun état d'âme à lui faire porter la responsabilité du problème pour éviter que l'entreprise ne soit éclaboussée, sans qu'aucun des salariés ne viennent à son aide tant elle s'est isolée... Dès lors, il n'y aura pas d'autre solution pour elle : si elle veut sauver sa peau, il va falloir qu'elle y mette les moyens, quitte à jouer sa « carrière », quitte à se montrer plus cynique que les cyniques qui l'ont mise dans cette impasse.

C'est mené comme un polar, une histoire pleine de suspense qui n'est pas sans faire penser à la série de suicides qui avait frappé France Télécom. Si la ligne d'horizon d'Émilie est son intérêt personnel avant tout, sa rage d'être lâchée par ses supérieurs va lui donner l'énergie de renverser la vapeur avec la même détermination qu'elle mettait à accomplir son rôle de tueuse... Rien n'est si simple ici, et c'est bien pour cela que le film passionne : suspense pour suspense, la fiction est d'autant plus prenante qu'elle est solidement ancrée dans la réalité.

D'après la Gazette Utopia

de Nicolas Silhol, France, 2017, 1 h 35. Avec Céline Sallette, Lambert Wilson, Stéphane De Groodt. Sortie le 31 mai. **CHURCHILL SAUVENIÈRE**



Les fantômes d'Ismaël

Après l'oubli – assez incompréhensible – par le comité du festival de Cannes du très beau *Trois souvenirs de ma jeunesse* il y a deux ans, Arnaud Desplechin est de retour dans la sélection officielle dont il fait l'ouverture, hors compétition – mais il s'en fiche probablement un peu et nous aussi



C'est le portrait d'Ivan, un diplomate qui traverse le monde sans n'y rien comprendre. C'est le portrait d'Ismaël, un réalisateur de films qui traverse sa vie sans n'y rien comprendre non plus. C'est le retour d'une femme, d'entre les morts. C'est aussi un film d'espionnage... Cinq films compressés en un seul, comme les nus féminins de Pollock...

Ainsi commence la note d'intention du réalisateur qui présente son film comme un assemblage de morceaux éclatés de la vie de personnages totalement perturbés par des événements incontrôlés et incontrôlables, sorte de puzzle à reconstruire, de fils à démêler...

Ismaël (Mathieu Amalric, qui endosse ici à nouveau l'identité qu'il avait dans *Rois et reine*), pas plus que Bloom, son

maître en même temps que son ex beau-père, ne se remet de la mort de Carlotta (Marion Cotillard), disparue vingt ans plus tôt. Il vit cependant une relation forte avec Sylvia (Charlotte Gainsbourg) : il l'aime, elle l'aime aussi, ils sont heureux.

À la veille du tournage de son nouveau film, consacré au portrait d'Ivan, personnage largement inspiré par son frère, Carlotta, pourtant déclarée officiellement morte, revient. Et bouleverse tout. Sylvia s'enfuit. Ismaël refuse que Carlotta revienne dans sa vie. Il a peur de devenir fou, s'échappe du tournage et s'enferme dans sa maison familiale à Roubaix...

d'Arnaud Desplechin, France, 2017, 1 h 50. Avec Mathieu Amalric, Marion Cotillard, Charlotte Gainsbourg, Louis Garrel, Hippolyte Girardot, Alba Rohrwacher, Samir Guesmi. Sortie le 17 mai. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



L'amant double

François Ozon (*Frantz, Jeune et jolie, Potiche...*) nous revient sur la Croisette avec un thriller érotique dans lequel Marine Vachth et notre compatriote Jérémie Renier se partagent l'affiche



Chloé, une jeune femme fragile et dépressive, entreprend une psychothérapie et tombe amoureuse de son psy, Paul. Quelques mois plus tard, ils s'installent ensemble, mais elle découvre que son amant lui a caché une partie de son identité...

À l'heure où nous clôturons le journal, nous n'avons pas eu l'occasion de voir ce film de François Ozon. Nous nous

sommes donc rabattus sur un premier teaser troublant et érotique : Marine Vachth et Jérémie Renier, dont on perçoit seulement les profils sombres, cadrés en plan rapproché se font tête et se défient. Un thriller qualifié d'hitchcockien par le délégué général du festival, Thierry Frémaux.

de François Ozon, France, 2017, 1 h 50. Avec Marine Vachth, Jérémie Renier, Jacqueline Bisset. Sortie le 14 juin. **PARC SAUVENIÈRE**

À l'affiche	cinéma le PaRe		cinéma ChurChILL		cinéma SauVe NièRe		Sorties de la semaine	
	1 salle		3 salles		4 salles		Rodin The Sense of an Ending Sámi Blood Emily Dickinson, A Quiet Passion Fenêtre sur cour	
MERCREDI 24 mai	14:00 Baby Boss 16:00 Aurore 17:45 The Sense of an Ending 20:00 Rodin	12:00 Emily Dickinson... 14:15 David Lynch, The Art Life 16:15 Les fantômes d'Ismaël 18:30 Jour J 20:30 Aurore	12:05 Félicité 14:30 La Fontaine fait son cinéma 15:45 Sámi Blood 18:00 Le procès du siècle 20:15 Les fantômes d'Ismaël	12:10 Et les mistral gagnants 14:00 Cessez-le-feu 16:00 Après la tempête 18:30 Mon Ange 20:15 Beyond the Mountains...	12:05 The Sense of an Ending 14:15 Django 17:00 The Zookeeper's Wife 20:00 Get Out 22:00 Django	12:00 Their Finest 14:15 Un monde entre nous 17:00 Alien : Covenant 19:45 Django 22:00 Alien : Covenant	12:15 Django 14:30 Les Schtroumpfs... 16:45 Les gardiens de la galaxie 2 20:00 Alien : Covenant 22:20 La colère d'un homme patient	12:10 Get Out 14:30 Your Name VF 17:15 Je suis resté dans les bois 19:30 Their Finest 21:45 Les gardiens de la galaxie 2
JEUDI 25 mai	14:00 Baby Boss 16:00 Rodin 18:30 Aurore 20:15 The Sense of an Ending	14:15 La Fontaine fait son cinéma 15:30 Félicité 18:00 Les fantômes d'Ismaël 20:15 Après la tempête	14:00 Cessez-le-feu 16:00 Sámi Blood 18:15 Jour J 20:15 Le procès du siècle	14:00 Enfants du Hasard 16:00 Citoyen d'honneur 18:30 Beyond the Mountains... 20:30 David Lynch, The Art Life	14:00 Django 16:45 Django 19:30 The Zookeeper's Wife 22:00 Alien : Covenant	14:00 Un monde entre nous 16:45 Alien : Covenant 19:30 Les gardiens de la galaxie 2 22:15 Get Out	14:15 Les Schtroumpfs... 16:30 Les gardiens de la galaxie 2 19:45 Alien : Covenant 22:05 Django	14:15 Your Name VF 17:00 Get Out 20:00 La colère d'un homme patient 22:00 Their Finest
VENDREDI 26 mai	16:00 Aurore 17:45 The Sense of an Ending 20:00 Rodin	12:05 Après la tempête 14:30 Félicité 17:15 Citoyen d'honneur 20:00 Aurore 21:45 Félicité	12:10 Jour J 14:00 Et les mistral gagnants 15:45 Sámi Blood 18:00 Insoumise 20:00 Les fantômes d'Ismaël 22:05 David Lynch, The Art Life	12:00 Les fantômes d'Ismaël 14:00 Beyond the Mountains... 16:00 Cessez-le-feu 18:00 Les fantômes d'Ismaël 20:15 Mon Ange 22:00 Beyond the Mountains...	12:00 Rodin 14:15 The Zookeeper's Wife 17:15 Django 20:00 Get Out 22:00 Alien : Covenant	12:05 Their Finest 14:15 Patients 17:00 Their Finest 19:45 The Zookeeper's Wife 22:15 Django	12:15 Alibi.com 14:00 Alien : Covenant 17:00 Alien : Covenant 20:00 Alien : Covenant 22:20 La région salvaje	12:10 La colère d'un homme patient 14:00 Get Out 17:15 La région salvaje 19:45 Their Finest 22:00 Les gardiens de la galaxie 2
SAMEDI 27 mai	14:00 Baby Boss 16:00 Rodin 18:15 The Sense of an Ending 20:30 Rodin	14:00 Enfants du Hasard 16:00 Jour J 18:00 Manhattan 20:00 Cessez-le-feu 22:00 Les fantômes d'Ismaël	14:00 La Fontaine fait son cinéma 15:15 Après la tempête 17:45 Citoyen d'honneur 20:15 Aurore 22:05 Beyond the Mountains...	14:15 Félicité 17:00 Emily Dickinson... 19:45 Les fantômes d'Ismaël 22:00 Le procès du siècle	14:15 The Sense of an Ending 20:00 Django 22:15 Django	14:00 Un monde entre nous 17:00 The Zookeeper's Wife 19:45 Their Finest 22:00 Alien : Covenant	14:15 Les Schtroumpfs... 16:30 Les gardiens de la galaxie 2 20:00 Alien : Covenant 22:20 La colère d'un homme patient	14:00 Your Name VF 16:15 Je suis resté dans les bois 18:00 Get Out 20:15 Get Out 22:15 Their Finest
DIMANCHE 28 mai	14:00 Baby Boss 16:00 Aurore 18:00 Rodin 20:15 The Sense of an Ending	14:15 La Fontaine fait son cinéma 15:30 Après la tempête 18:00 Manhattan 20:00 Les fantômes d'Ismaël	14:00 Cessez-le-feu 16:15 David Lynch, The Art Life 18:15 Jour J 20:15 Le procès du siècle	14:00 Enfants du Hasard 16:15 Les fantômes d'Ismaël 18:30 Mon Ange 20:15 Sámi Blood	11:15 Lion 14:00 Django 16:30 Django 19:00 Et les mistral gagnants 20:45 The Zookeeper's Wife	11:00 Un monde entre nous 14:00 Un monde entre nous 16:30 Alien : Covenant 19:30 Their Finest	11:15 Les Schtroumpfs... 13:45 Les Schtroumpfs... 15:45 Their Finest 18:15 Alien : Covenant 20:45 Alien : Covenant	11:00 Your Name VF 13:45 Your Name VF 16:15 Je suis resté dans les bois 18:15 Get Out 20:30 Rodin
LUNDI 29 mai	16:00 Aurore 17:45 The Sense of an Ending 20:00 Rodin	12:00 Félicité 14:30 Les fantômes d'Ismaël 17:00 Le procès du siècle 20:00 Fenêtre sur cour p.4 + présentation	12:10 Jour J 14:00 David Lynch, The Art Life 16:00 Manhattan 18:00 Les fantômes d'Ismaël 20:15 Cessez-le-feu	12:05 Après la tempête 14:15 Mon Ange 16:00 Sámi Blood 18:15 Beyond the Mountains... 20:15 Et les mistral gagnants	12:00 Django 14:15 Django 17:15 The Zookeeper's Wife 20:00 Django 22:15 Django	12:05 Patients 14:15 Their Finest 17:15 Get Out 19:45 Their Finest 22:00 La région salvaje	12:10 Alibi.com 14:00 Alien : Covenant 17:00 Alien : Covenant 19:45 Alien : Covenant 22:15 Alien : Covenant	12:15 Je suis resté dans les bois 14:00 Rodin 17:00 Les gardiens de la galaxie 2 20:00 La colère d'un homme patient 22:00 Les gardiens de la galaxie 2
MARDI 30 mai	17:30 Rodin 20:00 La cigale, le corbeau et les poulets + réalisateur	12:00 Les fantômes d'Ismaël 14:00 Sámi Blood 16:15 Insoumise 18:00 Et les mistral gagnants 20:00 Les fantômes d'Ismaël	12:10 David Lynch, The Art Life 14:00 Aurore 15:45 Emily Dickinson... 18:15 Le procès du siècle 20:30 Jour J	12:05 Citoyen d'honneur 14:15 Félicité 16:45 Mon Ange 18:20 Cessez-le-feu 20:30 Beyond the Mountains...	12:10 The Zookeeper's Wife 14:30 The Zookeeper's Wife 17:15 Lion 20:00 Get Out 22:00 Django	12:05 Their Finest 14:15 Les gardiens de la galaxie 2 17:00 Patients 19:30 Their Finest 21:45 Les gardiens de la galaxie 2	12:00 Django 14:15 Alien : Covenant 17:30 Alibi.com 20:00 Alien : Covenant 22:20 La colère d'un homme patient	12:15 Rodin 14:30 The Sense of an Ending 17:00 Je suis resté dans les bois 19:30 The Zookeeper's Wife 22:00 Alien : Covenant

Indian Taste
Restaurant indien

Horaires d'ouverture :
- Mardi, mercredi, vendredi et samedi (midi et soir)
- Jeudi (soir uniquement) / Fermé les lundi et dimanche

Découvrez notre menu et toute l'atmosphère de notre restaurant sur resto.be
04/235 92 00 ou 0475/87 66 42. Rue des Carmes, 15 à 4000 Liège

10% chaque soir de la semaine
Sur plats à emporter

Cafeteria Matinale
LEQUÉBECCAFÉ.BE

04.252.46.46
0494.938.398

EAM
ÉCOLE DES ARTS ET MÉTIERS

Promotion Sociale

Osez apprendre à tout âge...

PHOTOGRAPHIE
INFORMATIQUE - BUREAUTIQUE - INTERNET
CARROSSERIE
RELIURE - DORURE
HABILLEMENT
INFOGRAPHIE

Inscriptions jusqu'au 5 juillet et à partir du 24 août

N'hésitez plus... rejoignez-nous!

Secrétariat accessible du lundi au jeudi de 14h00 à 20h00 - le vendredi de 10h00 à 17h00
rue Agimont 9 • 4000 Liège (quartier du Cadran) • Tél. 04 223 04 83
ps.artsmetiers@ecl.be • www.artsetmetiers-liege.be

Mandibule
En Roue Libre

Resto
Le hasard fait bien les sauces!

Ouvert du mardi au vendredi dès 19h.

Réservations : 04 / 272 24 31
www.mandibule.be
Rue Souverain Pont, 38 - Liège

WEP

DEVENEZ FAMILLE D'ACCUEIL

ACCUEILLEN UN ÉLÈVE ÉTRANGER

L'asbl WEP Windrose recherche des familles d'accueil pour des élèves échange qui arrivent fin août.
Vous souhaitez avoir plus de renseignements ? Contactez-nous ! 02 533 07 88 accueil@wep.be

OUVREZ VOTRE CŒUR AU MONDE!
wepwindrose.be

CA'DI MALAVES EST 2017
Chez Leila
Petite restauration et vins italiens

Ouvert du mardi au dimanche à partir de 10h
04 221 25 01
23 rue de la Boucherie - 4000 Liège

*au pied de la Cité administrative

À l'affiche	Sorties de la semaine							
	1 salle		3 salles		4 salles		Séances avant 12h30 du lundi au vendredi : tarif unique de 4,60€ Pas de bandes-annonces - heure de la séance = début du film !	
MERCREDI 31 mai	14:00 Les Schtroumpfs... 16:00 Lion 18:15 Marie-Francine 20:15 Qu'est-ce qu'on attend ?	12:05 The Sense of an Ending 14:15 La Fontaine fait son cinéma 15:30 The Sense of an Ending 17:45 Corporate 20:00 Le procès du siècle	12:00 Sâmi Blood 14:00 Cessez-le-feu 16:15 Corporate 18:15 L'enfant 20:15 Aurore	12:10 Enfants du Hasard 14:00 Et les mistral gagnants 15:45 Après la tempête 18:15 Beyond the Mountains... 20:15 Cessez-le-feu	12:00 Patients 14:15 Your Name VF 16:45 Emily Dickinson...	12:05 Rodin 14:15 Their Finest 17:15 Rodin 20:00 Best Of du festival du court métrage p.18	12:15 Alien : Covenant 14:30 Baby Boss 16:45 Les gardiens de la galaxie 2 19:45 Rodin 22:00 Django	12:10 The Zookeeper's Wife 14:30 Un monde entre nous 17:00 Les fantômes d'Ismaël 20:00 La colère d'un homme patient 22:00 La région salvaje
JEUDI 1er juin	15:30 The Zookeeper's Wife 18:00 Qu'est-ce qu'on attend ? 20:30 Marie-Francine	12:00 The Sense of an Ending 14:00 Cessez-le-feu 16:00 Et les mistral gagnants 17:45 The Sense of an Ending 20:00 Félicité	12:05 Fenêtre sur cour 14:15 L'enfant 16:15 Beyond the Mountains... 18:15 Aurore 20:15 Après la tempête	12:10 Mon Ange 14:00 Le procès du siècle 16:15 Corporate 18:15 Sâmi Blood 20:30 Corporate	12:10 Django 14:30 Les fantômes d'Ismaël 17:15 Django 20:00 Les fantômes d'Ismaël 22:05 Django	12:00 Marie-Francine 14:15 Their Finest 17:00 Rodin 19:45 Their Finest 22:00 Rodin	12:15 Jour J 14:00 Les gardiens de la galaxie 2 17:15 Alien : Covenant 20:00 Jour J 22:00 Alien : Covenant	12:05 Get Out 14:00 The Zookeeper's Wife 17:00 La région salvaje 19:45 Get Out 21:45 La colère d'un homme patient
ALAIN FREY & INVITÉS en concert Café le Parc à 20h30 > p.23								
VENDREDI 2 juin	15:30 Lion 18:00 Marie-Francine 20:00 Qu'est-ce qu'on attend ?	12:00 Corporate 14:00 The Sense of an Ending 17:00 Le procès du siècle 20:00 Sâmi Blood 22:05 The Sense of an Ending	12:10 Aurore 14:00 L'enfant 16:00 Allibi.com 17:45 Fenêtre sur cour 20:00 Corporate 22:00 Beyond the Mountains...	12:05 Après la tempête 14:15 Et les mistral gagnants 16:00 Mon Ange 17:45 Enfants du Hasard 19:45 Cessez-le-feu 21:45 Félicité	12:00 Les fantômes d'Ismaël 14:00 Django 17:15 Les fantômes d'Ismaël 19:45 Django 22:05 Les fantômes d'Ismaël	12:05 Rodin 14:15 Their Finest 17:00 Rodin 19:45 Rodin 22:00 Their Finest	12:15 Jour J 14:00 Alien : Covenant 17:00 Emily Dickinson... 20:00 Alien : Covenant 22:20 Jour J	12:10 Qu'est-ce qu'on attend ? 14:30 The Zookeeper's Wife 17:15 Get Out 20:00 La colère d'un homme patient 22:00 Get Out
SAMEDI 3 juin	14:00 Les Schtroumpfs... 16:00 Marie-Francine 18:00 Qu'est-ce qu'on attend ? 20:30 Marie-Francine	14:00 La Fontaine fait son cinéma 15:15 Sâmi Blood 17:30 Corporate 19:45 Aurore 21:30 Félicité	14:15 Allibi.com 17:00 Après la tempête 19:30 The Sense of an Ending 21:45 Cessez-le-feu	14:00 Et les mistral gagnants 15:45 Fenêtre sur cour 18:00 Aurore 20:00 Beyond the Mountains... 22:00 Corporate	14:15 Jour J 17:15 Django 20:00 Les fantômes d'Ismaël 22:15 Les fantômes d'Ismaël	14:00 Rodin 17:00 Their Finest 19:45 Rodin 22:00 Their Finest	14:00 Your Name VF 17:00 Alien : Covenant 19:30 Alien : Covenant 22:00 Alien : Covenant	14:15 Un monde entre nous 17:15 The Zookeeper's Wife 20:00 Get Out 22:05 Get Out
DIMANCHE 4 juin	14:00 Les Schtroumpfs... 16:00 Qu'est-ce qu'on attend ? 18:30 Marie-Francine 20:30 The Zookeeper's Wife	14:15 La Fontaine fait son cinéma 15:30 Félicité 18:00 Cessez-le-feu 20:15 The Sense of an Ending	14:00 The Sense of an Ending 16:15 Allibi.com 18:15 Aurore 20:15 Le procès du siècle	14:00 Et les mistral gagnants 15:45 Après la tempête 18:15 Corporate 20:20 Beyond the Mountains...	11:00 Lion 13:45 Baby Boss 16:00 Les fantômes d'Ismaël 18:15 Les fantômes d'Ismaël 20:30 Django	11:00 Enfants du Hasard 14:00 Jour J 16:00 Rodin 18:30 Rodin 20:45 Their Finest	11:15 Baby Boss 13:45 Un monde entre nous 16:15 Alien : Covenant 18:45 Les gardiens de la galaxie 2 21:30 La colère d'un homme patient	11:05 Un monde entre nous 14:00 Their Finest 16:30 The Zookeeper's Wife 19:00 Get Out 21:00 Alien : Covenant
LUNDI 5 juin	14:00 Les Schtroumpfs... 16:00 Lion 18:30 Marie-Francine 20:30 Qu'est-ce qu'on attend ?	14:00 Baby Boss 16:00 Félicité 18:30 Corporate 20:30 The Sense of an Ending	14:00 Aurore 16:00 Allibi.com 18:00 Le procès du siècle 20:15 Sâmi Blood	14:15 Cessez-le-feu 16:30 Après la tempête 18:45 Et les mistral gagnants 20:30 Enfants du Hasard	14:00 Les fantômes d'Ismaël 16:30 Les gardiens de la galaxie 2 19:30 Django 21:45 Alien : Covenant	14:15 Their Finest 17:00 Rodin 19:45 Get Out 21:45 Rodin	14:00 Your Name VF 16:15 La Fontaine fait son cinéma 17:30 Jour J 19:45 Alien : Covenant 22:05 Les fantômes d'Ismaël	14:15 Un monde entre nous 17:15 Get Out 20:00 Their Finest 22:15 La colère d'un homme patient
MARDI 6 juin	15:45 Lion 18:00 Qu'est-ce qu'on attend ? 20:15 Marie-Francine	12:10 The Sense of an Ending 14:15 Le procès du siècle 17:00 Félicité 20:00 Corporate	12:00 Sâmi Blood 14:00 Corporate 16:00 Aurore 17:45 The Sense of an Ending 20:00 L'enfant	12:05 Après la tempête 14:15 Et les mistral gagnants 16:00 Cessez-le-feu 18:15 Enfants du Hasard 20:15 Fenêtre sur cour	12:10 Patients 14:15 Django 17:00 Les fantômes d'Ismaël 19:45 Les fantômes d'Ismaël 22:00 Django	12:05 Their Finest 14:30 Rodin 17:15 Their Finest 19:45 Rodin 22:00 Alien : Covenant	12:00 Marie-Francine 14:00 Les gardiens de la galaxie 2 17:15 Jour J 19:30 Les gardiens de la galaxie 2 22:05 Get Out	12:15 La colère d'un homme patient 14:00 Get Out 17:00 The Zookeeper's Wife 22:20 La région salvaje

Liège Enseignement

De 0 à 99 ans, nous sommes là pour vous !

Accueil de la petite enfance, Enseignement fondamental, secondaire, spécialisé, supérieur, artistique et de Promotion sociale

Toute l'info sur les écoles de la Ville de Liège

LIEGE ECOLES INFOS

Scan me !

www.ecl.be
04/221 92 79 - lei@ecl.be

www.facebook.com/enseignementvilledeliège

VISITEZ LIÈGE

Découvrez Liège comme vous ne l'avez jamais vue à travers son histoire, ses personnages célèbres, ses monuments remarquables, ses trésors artistiques, ses coins cachés... en participant aux visites thématiques proposées par l'office du tourisme.

Programme complet sur www.visitezliege.be

VISITE GUIDÉE DÉCOUVERTE DU CENTRE HISTORIQUE

Du 1^{er} avril au 31 octobre
Tous les jours à 14 h
Durée 2 h - 5 € - sans réservation
Départ : 13 quai de la Goffe

Renseignements
Office du Tourisme
13 quai de la Goffe
04 221 92 21

LE DON DE SANG :
En 30 minutes vous pouvez sauver 3 vies !

« Le don est une expérience conviviale qui permet de se sentir utile, concrètement »

www.DonneurDeSang.be - info@croix-rouge.be - 0800 92 245

NAOS ATELIER

photos : Fabian Rouwette

www.naos-atelier.be

« Red & Breakfast » Chambres d'hôtes et gîtes - Liège

LA PEINTURE INSTINCTIVE DU PEINTRE CONGOLAIS

MODE MUNTU

16 MAI - 27 AOÛT 2017

LA CITE MIROIR SAUVENIERE

une programmation MNEMA Club Miroir

À l'affiche

cinéma le Parc
Comment j'ai rencontré mon père

Chur Chill
Fenêtre sur cour

cinéma Sauve NièRe
The Wall

Sorties de la semaine
Comment j'ai rencontré mon père

The Wall

1 salle **3 salles** **4 salles** Séances avant 12h30 du lundi au vendredi : tarif unique de 4,60€
Pas de bandes-annonces - heure de la séance = début du film !

Jour	12:00	14:00	16:00	18:00	20:00	12:00	14:00	16:00	18:00	20:00	12:00	14:00	16:00	18:00	20:00	12:00	14:00	16:00	18:00	20:00																
MERCREDI 7 juin	Les Schtroumpfs...	Comment j'ai rencontré...	Aurora	Sur le chemin de la crèche + rencontre p.19		Qu'est-ce qu'on attend ?	La Fontaine fait son cinéma	Les fantômes d'Ismaël	Corporate	Les fantômes d'Ismaël	Le procès du siècle	L'enfant	Mon Ange	Sámi Blood	Beyond the Mountains...	Félicité	Emily Dickinson...	Marie-Francine	Jour J	La Fontaine fait son cinéma	Comment j'ai rencontré...	Baby Boss	Les gardiens de la galaxie 2	Their Finest	Un monde entre nous	La région salvaje	Your Name VF	Alibi.com								
JEUDI 8 juin	Lion	Comment j'ai rencontré...	Aurora			Les fantômes d'Ismaël	Corporate	Les fantômes d'Ismaël	Sámi Blood	Corporate	Fenêtre sur cour	The Zookeeper's Wife	Et les mistral gagnants	Cessez-le-feu	Beyond the Mountains...	Mon Ange	Enfants du Hasard	Marie-Francine	The Sense of an Ending	Marie-Francine	Alibi.com	Alien : Covenant	Alien : Covenant	Their Finest	Rodin	The Wall	La colère d'un homme patient	The Wall	The Wall	Their Finest	Rodin	Get Out	Get Out	Get Out	Get Out	Get Out
VENREDI 9 juin	Patients	Django	Comment j'ai rencontré...			Les fantômes d'Ismaël	Corporate	Et les mistral gagnants	The Zookeeper's Wife	Les fantômes d'Ismaël	L'enfant	Le procès du siècle	Mon Ange	Sámi Blood	Cessez-le-feu	Fenêtre sur cour	Emily Dickinson...	Qu'est-ce qu'on attend ?	Les fantômes d'Ismaël	Jour J	The Sense of an Ending	Alien : Covenant	Les gardiens de la galaxie 2	Rodin	Their Finest	The Wall	Get Out	Jour J	La région salvaje	The Wall	The Wall	La région salvaje				
SAMEDI 10 juin	Les Schtroumpfs...	Comment j'ai rencontré...	Aurora	Django		La Fontaine fait son cinéma	Corporate	The Zookeeper's Wife	Qu'est-ce qu'on attend ?	Corporate	Enfants du Hasard	Mon Ange	Cessez-le-feu	Les fantômes d'Ismaël	Mon Ange	Sámi Blood	Emily Dickinson...	Qu'est-ce qu'on attend ?	Cessez-le-feu	Jour J	The Sense of an Ending	Rodin	Un monde entre nous	La Fontaine fait son cinéma	Baby Boss	Your Name VF	La colère d'un homme patient	The Wall	Get Out	The Wall	The Wall					
DIMANCHE 11 juin	Les Schtroumpfs...	Django	Comment j'ai rencontré...	Aurora		La Fontaine fait son cinéma	Les fantômes d'Ismaël	The Zookeeper's Wife	Beyond the Mountains...		Aurora	Qu'est-ce qu'on attend ?	Sámi Blood	L'enfant		Emily Dickinson...	Et les mistral gagnants	Emily Dickinson...	Cessez-le-feu	Corporate	La Fontaine fait son cinéma	Un monde entre nous	The Sense of an Ending	The Wall	Rodin	Rodin	Your Name VF	Your Name VF	Marie-Francine	The Wall	The Sense of an Ending					
LUNDI 12 juin	Aurora	Comment j'ai rencontré...	Django			Les fantômes d'Ismaël	Le procès du siècle	Beyond the Mountains...	Les fantômes d'Ismaël	Corporate	Sámi Blood	Django	Mon Ange	Qu'est-ce qu'on attend ?	Enfants du Hasard	Emily Dickinson...	Après la tempête	The Zookeeper's Wife	Fenêtre sur cour	Jour J	Marie-Francine	The Sense of an Ending	Rodin	Comment j'ai rencontré...	Les gardiens de la galaxie 2	Rodin	Their Finest	Get Out	The Wall	The Wall	The Wall	La colère d'un homme patient	La colère d'un homme patient	Get Out		
MARDI 13 juin	Django	Aurora	Comment j'ai rencontré...			Corporate	Et les mistral gagnants	Les fantômes d'Ismaël	Félicité		Sámi Blood	Le procès du siècle	Qu'est-ce qu'on attend ?	Cessez-le-feu	20:15	Emily Dickinson...	The Zookeeper's Wife	Après la tempête	The Zookeeper's Wife	Fenêtre sur cour	Jour J	Marie-Francine	Les gardiens de la galaxie 2	Les gardiens de la galaxie 2	Alien : Covenant	Rodin	Their Finest	Aurora	The Wall	La colère d'un homme patient	La colère d'un homme patient	The Wall	The Sense of an Ending			

À l'affiche

cinéma le Parc
L'amant double

Chur Chill
Sámi Blood

cinéma Sauve NièRe
The Promise

Sorties de la semaine
L'amant double The Promise

Nos patriotes

Le grand méchant renard et autres contes

Docteur Folamour

1 salle **3 salles** **4 salles** Séances avant 12h30 du lundi au vendredi : tarif unique de 4,60€
Pas de bandes-annonces - heure de la séance = début du film !

Jour	12:00	14:00	16:00	18:00	20:00	12:00	14:00	16:00	18:00	20:00	12:00	14:00	16:00	18:00	20:00	12:00	14:00	16:00	18:00	20:00																						
MERCREDI 14 juin	Baby Boss	L'amant double	L'amant double	Nos patriotes		Sámi Blood	Fenêtre sur cour	Aurora	Les fantômes d'Ismaël	Comment j'ai rencontré...	Le procès du siècle	La Fontaine fait son cinéma	Emily Dickinson...	Django	Qu'est-ce qu'on attend ?	Comment j'ai rencontré...	Enfants du Hasard	Qu'est-ce qu'on attend ?	Beyond the Mountains...	Marie-Francine	The Sense of an Ending	Corporate	Un monde entre nous	L'amant double	Alien : Covenant	Corporate	La colère d'un homme patient	L'amant double	Their Finest	L'amant double	Les Schtroumpfs...	The Promise	Jour J	The Wall	Get Out	Alien : Covenant						
JEUDI 15 juin	The Promise	Nos patriotes	La cigale, le corbeau + les poulets + rencontre p.18			Comment j'ai rencontré...	Nos patriotes	Le procès du siècle	Beyond the Mountains...	Emily Dickinson...	Emily Dickinson...	Félicité	Sámi Blood	Qu'est-ce qu'on attend ?	Les fantômes d'Ismaël	Marie-Francine	Jour J	The Sense of an Ending	Marie-Francine	Jour J	Marie-Francine	L'amant double	L'amant double	Rodin	Their Finest	Rodin	Alien : Covenant	Rodin	Their Finest	The Wall	La colère d'un homme patient	The Sense of an Ending	The Wall	The Wall	Their Finest							
VENREDI 16 juin	Nos patriotes	The Promise	L'amant double			Qu'est-ce qu'on attend ?	Félicité	Django	Le procès du siècle	Comment j'ai rencontré...	Django	Le procès du siècle	Emily Dickinson...	Qu'est-ce qu'on attend ?	Django	Fenêtre sur cour	Enfants du Hasard	Aurora	Sámi Blood	Cessez-le-feu	Beyond the Mountains...	Marie-Francine	The Sense of an Ending	L'amant double	Alien : Covenant	L'amant double	Alien : Covenant	Their Finest	Their Finest	Alien : Covenant	Their Finest	The Wall	Jour J	Get Out	La colère d'un homme patient	The Wall						
SAMEDI 17 juin	Le grand méchant renard...	L'amant double	Nos patriotes	L'amant double		Le grand méchant renard...	L'amant double	La Fontaine fait son cinéma	Insoumise	Qu'est-ce qu'on attend ?	Les fantômes d'Ismaël	Qu'est-ce qu'on attend ?	Sámi Blood	Emily Dickinson...	Le procès du siècle	Django	L'enfant	Comment j'ai rencontré...	Félicité	Aurora	Cessez-le-feu	Marie-Francine	Their Finest	Un monde entre nous	Le grand méchant renard...	La Fontaine fait son cinéma	Rodin	The Promise	L'amant double	Le grand méchant renard...	La Fontaine fait son cinéma	Jour J	Rodin	Alien : Covenant	La colère d'un homme patient	Comment j'ai rencontré...	The Wall	Get Out				
DIMANCHE 18 juin	Le grand méchant renard...	The Promise	L'amant double	Nos patriotes		Le grand méchant renard...	The Promise	Baby Boss	Sámi Blood	Qu'est-ce qu'on attend ?	Beyond the Mountains...	Comment j'ai rencontré...	Cessez-le-feu	Aurora	Beyond the Mountains...	Emily Dickinson...	Django	Félicité	Django	Félicité	Marie-Francine	Alien : Covenant	La colère d'un homme patient	Un monde entre nous	Un monde entre nous	Le grand méchant renard...	Le grand méchant renard...	Their Finest	Their Finest	Their Finest	Their Finest	Their Finest	Their Finest	Their Finest	Alien : Covenant	Alien : Covenant	Les Schtroumpfs...	Get Out	L'amant double	The Wall	Alien : Covenant	
LUNDI 19 juin	Nos patriotes	The Promise	La langue de ma mère + rencontre p.8			Les fantômes d'Ismaël	Emily Dickinson...	Qu'est-ce qu'on attend ?	Docteur Folamour + présentation p.4		Aurora	Cessez-le-feu	Django	L'enfant	Comment j'ai rencontré...	Sámi Blood	Enfants du Hasard	Beyond the Mountains...	Cessez-le-feu	Sámi Blood	L'amant double	The Sense of an Ending	L'amant double	Jour J	Corporate	Jour J	Corporate	Corporate	Corporate	Corporate	Corporate	Corporate	Corporate	Corporate	Corporate	Corporate	Corporate	Corporate	Corporate			
MARDI 20 juin	L'amant double	Nos patriotes	L'amant double			Qu'est-ce qu'on attend ?	Les fantômes d'Ismaël	Aurora	Cessez-le-feu		Le procès du siècle	Comment j'ai rencontré...	Aurora	Sámi Blood	Fenêtre sur cour	Aurora	Enfants du Hasard	Comment j'ai rencontré...	Qu'est-ce qu'on attend ?	Jour J	The Wall	The Sense of an Ending	Alien : Covenant	Corporate	Alien : Covenant	Alien : Covenant	Alien : Covenant	Alien : Covenant	Alien : Covenant	Rodin	Their Finest	Rodin	Their Finest	Rodin	Their Finest	Rodin	Their Finest	The Sense of an Ending	Marie-Francine	The Promise	Nos patriotes	La colère d'un homme patient

cinéma **le Parc**

**Judi 22 juin à 20h15
AVANT-PREMIÈRE**

précédée d'une présentation de la coopérative Vin de Liège et de ses vignes en région liégeoise (Oupeye et Heure-le-Romain) par **Fabrice Collignon**, président et initiateur du projet. Après la projection, rencontre au café le Parc, qui proposera à sa carte les nouveaux Vins de Liège de la cuvée 2016 (jusqu'au dimanche 25 juin)

**Samedi 17 juin
et dimanche 18 juin**

**Invitation à tous
AUX JOURNÉES
PORTES
OUVERTES
des Vins de Liège**

Au chai à Heure-le-Romain

Visite du chai et des vignes, dégustation des nouveaux vins 2016, animations diverses tout public... Une belle occasion d'initiation au vin et aux vignes avant l'avant-première du film *Ce qui nous lie* le 22 juin au Parc. www.vindeliege.be



VIN DE LIÈGE



Ce qui nous lie

Une année charnière dans la vie d'une fratrie vinicole sous le magnifique ciel bourguignon. Cédric Klapisch nous raconte avec sa légèreté et son dynamisme habituels cette belle histoire de vin, de famille, de fraternité et d'héritage

Imaginez un arbre, solitaire et magnifique, entouré de vignes à perte de vue. Les saisons passent, le transforment, l'habillent, le déshabillent, sous un ciel changeant, gorgé de pluie ou irradiant le plus pur des soleils.

Nous sommes en Bourgogne et l'histoire débute d'emblée sous le signe du temps qui passe.

Et du temps a passé en effet, depuis que Jean (Pio Marmaï) a quitté le domaine. C'était dix ans plus tôt. Il a roulé sa bosse, n'a pas donné de nouvelles, a pris de la maturité et surgit soudain sac au dos, sans crier gare. Retrouvailles, joies, émotions : Juliette (Ana Girardot) et François (François Civil), sa jeune sœur et son jeune frère, l'accueillent comme le fils prodigue, le bonheur de le revoir se mêle aux reproches vivaces. On comprend vite que le domaine est l'un des plus grands crus de Bourgogne, que leur père les a élevés dans l'amour, le respect et le désir du vin, que Jean est parti fâché, que Juliette et François ont assuré en

son absence l'accompagnement des parents vers leur vieillesse et l'organisation du travail.

Cédric Klapisch nous raconte cette année charnière de leur vie, celle où le père leur laisse la propriété en héritage. On découvre au fil des saisons la vie du domaine, le processus de vinification, les enjeux contemporains de la fabrication d'un des meilleurs vins de Bourgogne, mais surtout l'histoire de ces trois enfants qui ont grandi dans le vin et pour le vin.

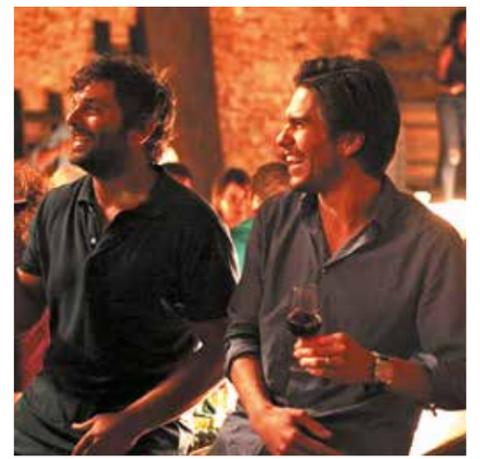
Comme il le fait depuis ses premiers films, Klapisch nous entraîne au cœur des liens que la vie tisse entre les gens, ces liens solides et pérennes qui attachent et enracinent même ceux que le vent emporte ailleurs. Le temps qui fait tomber les feuilles des arbres et jaunir les vignes est aussi celui qui fait grandir les enfants et mourir leurs parents. Le vin se bonifie avec lui, et si on veut du bon vin, il faut savoir prendre le temps pour le faire.

Habitué aux villes et aux appartements exigus des colocations estudiantines, Klapisch trouve ici des extérieurs magnifiques et une ampleur surprenante. Il est question de racines, de terroir, d'identité, de choix de vie, d'héritage et surtout d'amour, qu'il soit familial, fraternel, paternel ou conjugal.

On passe un moment plus qu'agréable en compagnie de Jean, Juliette et François. Mais surtout, on découvre avec bonheur l'un des processus les plus mystérieux et les plus rarement filmés qui soient, celui de la fabrication du vin. Car on est plongé deux heures durant dans le terroir, les pieds dans les vignes, les mains dans les sarments, avec sur le bout de la langue la saveur du vin que l'on goûte, sent, regarde et avale (et qu'on ne recrache surtout pas, c'est pour les chiffes molles !)

LES GRIGNOUX

de **Cédric Klapisch**, France, 2016, 1 h 53. Avec Pio Marmaï, Ana Girardot, François Civil, Jean-Marc Roulot. Sortie le 21 juin. **PARC SAUVENIÈRE**



À l'affiche	Sorties de la semaine			
	1 salle	3 salles	4 salles	
MERCREDI 21 juin	<p>cinéma le Parc</p> <p><i>Ce qui nous lie</i></p> <p>14:00 <i>Le grand méchant renard...</i> 15:45 <i>Lion</i> 18:00 <i>Rodin</i> 20:30 <i>L'amant double</i></p>	<p>CHUR chill</p> <p><i>Nos patriotes</i></p> <p>12:00 <i>Their Finest</i> 14:15 <i>La Fontaine fait son cinéma</i> 15:30 <i>Nos patriotes</i> 17:45 <i>Les fantômes d'Ismaël</i> 20:00 <i>Nos patriotes</i></p>	<p>cinéma Sauve NièRe</p> <p><i>Le grand méchant renard et autres contes</i></p> <p>12:10 <i>The Promise</i> 14:30 <i>Un monde entre nous</i> 17:00 <i>L'amant double</i> 19:30 <i>The Promise</i> 22:00 <i>Alien : Covenant</i></p>	<p>Wonder Woman</p> <p>12:00 <i>Wonder Woman</i> 14:30 <i>Le grand méchant renard...</i> 16:30 <i>Wonder Woman</i> 17:00 <i>Alien : Covenant</i> 20:00 <i>Corporate</i> 22:00 <i>Rodin</i></p>
JEUDI 22 juin	<p>15:30 <i>Django</i> 17:45 <i>Lion</i> 20:15 <i>Ce qui nous lie</i> p.15 + présentation Vin de Liège</p>	<p>12:10 <i>The Sense of an Ending</i> 14:15 <i>Nos patriotes</i> 16:15 <i>Comment j'ai rencontré...</i> 18:15 <i>Nos patriotes</i> 20:30 <i>Les fantômes d'Ismaël</i></p>	<p>12:05 <i>Aurora</i> 13:45 <i>Enfants du Hasard</i> 15:45 <i>Fenêtre sur cour</i> 18:00 <i>Django</i> 20:30 <i>Comment j'ai rencontré...</i></p>	<p>IALMA en concert à la brasserie Sauvenière à 20h - p.23</p> <p>12:10 <i>Marie-Francine</i> 14:00 <i>The Promise</i> 17:00 <i>Wonder Woman</i> 20:00 <i>L'amant double</i> 22:05 <i>L'amant double</i></p>
VENREDI 23 juin	<p>15:30 <i>Ce qui nous lie</i> 17:45 <i>Django</i> 20:15 <i>Ce qui nous lie</i></p>	<p>12:10 <i>Qu'est-ce qu'on attend ?</i> 14:30 <i>Their Finest</i> 17:00 <i>Qu'est-ce qu'on attend ?</i> 19:45 <i>Django</i> 22:00 <i>The Sense of an Ending</i></p>	<p>12:00 <i>Django</i> 14:15 <i>The Sense of an Ending</i> 16:30 <i>Comment j'ai rencontré...</i> 18:30 <i>Aurora</i> 20:30 <i>Nos patriotes</i> 22:30 <i>Beyond the Mountains...</i></p>	<p>12:10 <i>Ce qui nous lie</i> 14:15 <i>The Promise</i> 17:00 <i>Wonder Woman</i> 20:00 <i>Marie-Francine</i> 22:00 <i>Django</i></p>
SAMEDI 24 juin	<p>14:00 <i>Le grand méchant renard...</i> 15:45 <i>L'amant double</i> 18:00 <i>Rodin</i> 20:30 <i>Ce qui nous lie</i></p>	<p>14:00 <i>Docteur Folamour</i> 16:00 <i>Nos patriotes</i> 18:00 <i>The Sense of an Ending</i> 20:30 <i>Aurora</i> 22:15 <i>Allibi.com</i></p>	<p>14:15 <i>Their Finest</i> 17:30 <i>Qu'est-ce qu'on attend ?</i> 20:00 <i>Les fantômes d'Ismaël</i> 22:05 <i>Nos patriotes</i></p>	<p>14:15 <i>Your Name VF</i> 16:45 <i>Rodin</i> 19:30 <i>The Promise</i> 22:00 <i>L'amant double</i></p>
DIMANCHE 25 juin	<p>14:00 <i>Le grand méchant renard...</i> 15:45 <i>Aurora</i> 17:45 <i>Ce qui nous lie</i> 20:00 <i>L'amant double</i></p>	<p>14:15 <i>La Fontaine fait son cinéma</i> 15:30 <i>Les fantômes d'Ismaël</i> 18:00 <i>Sámi Blood</i> 20:15 <i>Qu'est-ce qu'on attend ?</i></p>	<p>14:00 <i>Their Finest</i> 16:30 <i>Allibi.com</i> 18:30 <i>Aurora</i> 20:30 <i>The Sense of an Ending</i></p>	<p>11:00 <i>Rodin</i> 13:45 <i>Your Name VF</i> 16:15 <i>The Promise</i> 18:00 <i>Marie-Francine</i> 21:00 <i>The Promise</i></p>
LUNDI 26 juin	<p>15:30 <i>Ce qui nous lie</i> 17:45 <i>Lion</i> 20:15 <i>Patients</i></p>	<p>12:05 <i>Their Finest</i> 14:15 <i>Django</i> 17:00 <i>Django</i> 20:00 <i>Nos patriotes</i></p>	<p>12:00 <i>Les fantômes d'Ismaël</i> 14:00 <i>Qu'est-ce qu'on attend ?</i> 16:15 <i>Jour J</i> 18:15 <i>Allibi.com</i> 20:15 <i>Docteur Folamour</i></p>	<p>12:05 <i>The Promise</i> 14:30 <i>Your Name VF</i> 17:00 <i>Marie-Francine</i> 19:30 <i>The Promise</i> 22:00 <i>Rodin</i></p>
MARDI 27 juin	<p>15:30 <i>Django</i> 17:45 <i>Ce qui nous lie</i> 20:00 <i>Ce qui nous lie</i></p>	<p>12:10 <i>The Sense of an Ending</i> 14:15 <i>Qu'est-ce qu'on attend ?</i> 17:00 <i>Django</i> 20:00 <i>The Sense of an Ending</i></p>	<p>12:00 <i>Les fantômes d'Ismaël</i> 14:00 <i>Allibi.com</i> 15:45 <i>Nos patriotes</i> 18:00 <i>Their Finest</i> 20:30 <i>Docteur Folamour</i></p>	<p>12:15 <i>Marie-Francine</i> 14:15 <i>Your Name VF</i> 17:00 <i>The Promise</i> 20:00 <i>Marie-Francine</i> 22:00 <i>Django</i></p>



Nos patriotes

Librement adapté du roman *Le Terroriste noir* de Tierno Monémbo, *Nos patriotes* raconte l'histoire d'Addi Bâ, jeune tirailleur sénégalais qui, évadé d'un camp après la défaite française de l'été 1940, participe à l'organisation d'un premier maquis à une époque où la résistance était à ses balbutiements



En juin 1940, l'armée française subit la plus grande défaite de son histoire. Le pays est envahi, l'armistice signé, la France occupée, la population déboussolée. Parmi les soldats français faits prisonniers par les Allemands se trouvent des troupes de tirailleurs sénégalais. Ce sont des combattants venus de l'ensemble des pays de « l'Empire » et, parmi eux, le sergent Addi Bâ. Sa particularité est qu'avant-guerre, il vivait en France, dans la région d'Orléans et s'est porté volontaire au début de la guerre. Il a combattu vigoureusement et aujourd'hui, comme tous ses camarades, il subit la lourdeur de la défaite et l'humiliation des vainqueurs. Les soldats allemands, nourris d'une idéologie raciste, se montrent particulièrement violents envers les prisonniers noirs. Dans l'imaginaire germanique de l'époque, la France est coupable d'avoir autorisé des Noirs à tuer des Blancs, d'avoir « inversé l'ordre naturel de la civilisation ».

Conscient de la précarité de sa situation, Addi Bâ réussit à s'enfuir dans les forêts des Vosges. Il sera sauvé par une directrice d'école farouchement anti-allemande.

L'objectif sera de l'exfiltrer avec d'autres compatriotes vers la zone libre afin qu'il soit démobilisé. Mais Addi Bâ, contre toute attente, n'a aucune envie de rejoindre la « normalité » de la vie civile.

Il veut rester dans les Vosges et combattre. Il veut repousser les Allemands, agir contre l'occupant ! Une position étonnante à l'heure où chacun s'accommode comme il peut de l'occupation.

L'identité de la Résistance. Je voulais réussir à revenir aux fondements de cet engagement. Au-delà du romanesque, qu'est-ce que cet engagement ? En réalité, tout est à inventer. Ceux qui œuvrent dans l'ombre et au péril de leur vie n'ont aucune référence. Ils doivent tout imaginer. D'ailleurs, ils ne savent pas encore qu'ils font de la Résistance. Ils font « quelque chose », pour ne pas rester sans rien faire. Ces hommes et ces femmes ne sont pas encore des héros et c'est à ce moment-là de leur vie que nous les rencontrons. Ils sont à la fois communistes, aristocrates, royalistes, catholiques, francs-maçons, musulmans... Peu importe, car ils trouvent leur identité commune dans cette expérience singulière et unique, alliant le secret, le mystère de l'engagement et le choix du sacrifice. D'ailleurs, dès le début, j'ai demandé aux comédiens de ne pas dire qu'ils jouent des « résistants », de ne jamais utiliser ce mot pour définir leur personnage. (Gabriel Le Bomin, réalisateur)

de **Gabriel Le Bomin**, France/Belgique, 2017, 1 h 45. Avec Marc Zinga, Louane Emera, Alexandra Lamy, Astrid Whettnall, Lucas Prisor, Pierre Deladonchamps. Sortie le 14 juin. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



Comment j'ai rencontré mon père

Un divertissement hexagonal drôle et craquant qui questionne notre rapport à l'autre (le réfugié, l'enfant adopté) en évitant le grotesque et les gros sabots de la bonne conscience

Dans la famille d'Enguerrand, petit garçon adopté d'origine africaine, rien ne se fait comme ailleurs !

Son père, Eliot (François-Xavier Demaison), assume si peu d'être un père adoptif qu'il bassine son fils à longueur de journée sur ses origines africaines. Pour sa mère, Ava (Isabelle Carré), Eliot en fait trop : trop aimant, trop étouffant... Une nuit, Enguerrand croise le chemin d'un migrant, Kwabéna, à la peau noire comme la sienne. Pour lui, c'est sûr, il s'agit de son père biologique ! Il décide donc de l'héberger dans sa chambre, à la grande surprise de ses parents...

de **Maxime Motte**, France, 2015, 1 h 33. Avec François-Xavier Demaison, Isabelle Carré, Owen Kanga, Diouc Koma, Albert Delpy. Sortie le 7 juin. **PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE**



Samedi 17 juin à 16 h

Un ciné + une animation pour vos petits

Envie d'un film en amoureux tout en permettant à vos enfants de profiter d'un moment fun avec Jeunesse & Santé ?



Soyez les invités de la Mutualité chrétienne pour assister à la projection du film *Comment j'ai rencontré mon père* à 16 h.

Inscrivez-vous sur www.mc.be/concoursgrignoux avant le 9 juin. Attention, le nombre de places est limité !

Présentez-vous le jour même à 15 h 30 à l'espace Inédit pour y déposer vos enfants et retirer vos places. Une initiative de la Mutualité Chrétienne, des Grignoux et de Jeunesse & Santé.



The Wall

Doug Liman revient avec un thriller psychologique et militaire pendant la deuxième guerre du Golfe

Un nouveau film de Doug Liman a de quoi susciter un minimum de curiosité voire d'impatience. C'est en effet un cinéaste américain au parcours si pas sans faille, du moins franchement excitant. Le premier Jason Bourne, *La mémoire dans la peau*, c'est lui. Plus récemment, le très réussi *Edge of Tomorrow*, c'est lui aussi. Il a également fait le plus classique *Fair Game* (Cannes 2010) qui avait la pertinence de remettre les pendules à l'heure sur la résistance au discours formaté de Bush Jr. et consorts quant aux « armes de destruction massive ».

Ce qu'il propose avec *The Wall* (que nous n'avons pas encore vu, malheureusement) est un thriller à haute tension psychologique, en Irak. Deux militaires américains sont pris pour cible par un sniper irakien et se retrouvent coincés, sans possibilité de retrait. L'un est blessé, l'autre pas, et seul un mur brinquebalant les sépare de leur ennemi.

On peut s'attendre à un rythme effréné, à un dispositif dont la simplicité sera sans doute efficace, et à une remarquable prestation d'Aaron Taylor-Johnson (*Kick-Ass*, *Nocturnal Animals*) et Michael Cenna.

de **Doug Liman**, États-Unis, 2017, 1 h 21. VO. Avec Aaron Taylor-Johnson, John Cena, Laith Nakli. Sortie le 7 juin. **SAUVENIÈRE**





Marie-Francine

Valérie Lemerrier se met en scène sous les traits de Marie-Francine, femme de 50 ans quittée par son mari et virée par son employeur, contrainte de retourner vivre chez ses parents... Chouette comédie bien envoyée autour d'une quinquana aussi gauche qu'attachante

En deux temps trois mouvements, Marie-Francine voit sa vie retournée sens dessus dessous.

Lors d'un drink avec ses collègues chercheurs – Marie-Francine est chimiste –, son mari se pointe. Mais ce n'est pas vraiment pour participer à la fête, plutôt pour lui annoncer qu'il est tombé amoureux d'une jeune femme et que bon, voilà. En moins de deux Marie-Francine quitte la maison ! Peu de temps après, bardaf, plan de restructuration dans sa boîte. Résultat : elle est virée ! Après des années et des années de loyaux services.

Voilà donc Marie-Francine, à 50 balais, qui retourne vivre chez ses parents, accueillie dans le canapé-lit au milieu du salon (bonjour l'intimité). Dans le giron familial, elle n'a pas une minute de répit : ses parents ont la ferme intention de la remettre sur pied, en la convaincant de se lancer dans un autre domaine professionnel et en lui présentant des hommes peut-être convenables à leur goût mais totalement catastrophiques...

Soyons clairs, *Marie-Francine* ne doit pas être considéré comme une fine analyse de l'état du monde. Et ce n'est pas ce qu'on lui demande, d'ailleurs : il s'agit d'une comédie bon enfant (qu'on pourrait même affubler de l'adjectif « romantique », si, si), où chaque situation fait l'objet d'un détournement comique, voire loufoque, Valérie Lemerrier n'hésitant pas à exploiter ses filons jusque dans leurs conclusions les plus barrées !

Et son personnage principal, Marie-Francine, si elle est d'abord vue comme une « pauvre femme » délaissée avec tout ce que ça suppose de caricature, est un personnage attachant de gaucherie, pour lequel le spectateur éprouve une réelle sympathie, ce qui fait d'ailleurs l'attrait du film et le sépare de trop de comédies franchoillardes lourdaudes.

Sous l'égide de ses parents qui reprennent avec trop bon cœur leurs rôles paternalistes d'un autre âge, voilà Marie-Francine à la tête d'une minuscule boutique de cigarettes électroniques – elle qui fume clope sur clope – attendant sans aucun sens commercial un éventuel chaland. Chaland qui finit par se montrer sous les traits



d'un Patrick Timsit qu'il est bon de revoir (et à qui on trouve ici, et c'est une bonne surprise, les bons côtés d'un Dany Boon « première époque », disons) : gentil ours cuisinier au resto d'en face, qui traîne lui aussi une histoire un peu pitoyable et tombe sous le charme de cette voisine dégingandée, aussi maladroite que séduisante.

On ne boudera pas notre plaisir.

LES GRIGNOUX

de Valérie Lemerrier, France, 2016, 1 h 37. Avec Valérie Lemerrier, Patrick Timsit, Hélène Vincent, Philippe Laudenbach, Denis Podalydès. Sortie le 31 mai. **PARC SAUVENIÈRE**



Alibi.com

Avec ce vaudeville trash, les nouveaux trublions de la comédie Philippe Lacheau, Julien Arruti et Tarek Boudali renouent avec l'esprit totalement allumé de leur premier film, *Babysitting*

Greg a eu l'idée du siècle : créer une société qui produit des alibis, avec moyens afférents, pour tous types de doubles vies. Jusqu'ici tout va bien ! Mais sa rencontre avec Flo va compliquer les choses. La jeune femme lui met les cartes en main : elle a horreur des hommes qui mentent. Greg lui cache donc sa profession.

Les choses se compliquent davantage quand un nouveau client débarque à l'agence. Il s'appelle M. Martin et cherche un stratagème pour passer un week-end avec sa maîtresse. Greg va bientôt s'apercevoir qu'il s'agit du père de Flo...

Que demande-t-on à une comédie ? Un rythme, une invention dans l'écriture, de l'action, une ponctuation de rires... Il y a tout cela dans *Alibi.com*, troisième film de Philippe Lacheau, entouré de son « melting potes ». Dans cette histoire de menteur pris à son propre piège, avec variations exponentielles, tout y est. Avec en prime de nobles seconds rôles : Nathalie Baye et Didier Bourdon épatantissimes. Une comédie ? Mieux : un feu d'artifice !

de Philippe Lacheau, France, 2016, 1 h 30. Avec Philippe Lacheau, Élodie Fontan, Julien Arruti, Didier Bourdon, Nathalie Baye, Tarek Boudali. Sortie le 18 mai. **CHURCHILL SAUVENIÈRE**



Jour J

Une comédie de mariage enjouée, gorgée de bonne humeur et finement vacharde sur nos rapports confus avec cette institution qui se propose de codifier nos ébats amoureux



Une soirée avec un souffle carnavalesque. Mathias déguisé en super-héros (un Nicolas Duvauchelle totalement inédit) a du mal à se laisser aller. Il finit pourtant par tomber dans les bras de Juliette, organisatrice de mariages de son état. De retour à la maison, on apprend qu'il vit avec Alexia, blonde, amoureuse transie, possessive et farouchement jalouse. Elle fouille ses poches et finit par tomber sur la carte de visite de Juliette. Coincé, Mathias bafouille... Alexia se fait un film et se convainc que son amoureux est en train de préparer leur mariage. Pris de court, Mathias n'ose pas la contredire. Il va donc se mettre à orchestrer les préparatifs de ses noces avec sa maîtresse d'un jour...

Et cette entreprise est loin d'être une sinécure. Alexandra est particulièrement intraitable sur le choix du château, l'harmonie des aliments et l'originalité de sa robe de mariée.

Le plus bel atout de cette comédie reste son trio d'acteurs totalement impliqués et complémentaires dans cette partition amoureuse. La diaphane Alexia (l'élégante Julia Piaton), issue d'une famille bourgeoise, chouchoutée par son père, virevoltante mais d'une naïveté déconcertante, vit en léger décalage avec la réalité. Elle est fascinée par la brune Juliette (Reem Kherici appétissante comme un fruit doré), son opposé. Elle lui envie son indépendance et sa détermination. C'est sur la confrontation de ces deux personnages aux antipodes l'un de l'autre que s'appuie toute la dynamique de cette aventure, boostée par un Nicolas Duvauchelle inattendu.



Entre douceur et séduction, il dévoile un talent comique que ses précédents rôles dramatiques ne laissent pas imaginer et qui lui sied à merveille. Sans jamais appuyer sur un registre qui mettrait en avant son pouvoir de séduction, il se laisse balloter entre ses deux femmes puissantes, perdu et effrayé par l'institution maritale qui se referme sur lui.

LES GRIGNOUX

de Reem Kherici, France, 2017, 1 h 34. Avec Reem Kherici, Julia Piaton, Nicolas Duvauchelle, Sylvie Testud, Chantal Lauby, François-Xavier Demaison. Sortie le 17 mai. **CHURCHILL SAUVENIÈRE**





La cigale, le corbeau et les poulets

Mardi 30 mai à 20 h
Projection
en présence d'Olivier Azam, réalisateur
En collaboration avec le CEPAG

Jeudi 15 juin à 20 h 15
Projection
suivie d'une rencontre avec Olivier Starquit, membre du collectif Le Ressort

En partenariat avec ATTAC Liège

Un documentaire caustique autour d'un groupe de vieux villageois gauchistes qui furent traités comme de dangereux criminels

Jadis fer de lance de la télévision pirate Zalea TV, Olivier Azam s'intéresse ici à une poignée de papis gauchistes du Midi qui furent pris, en 2009, pour les dangereux terroristes ayant envoyé des lettres de menaces accompagnées de balles au président Sarkozy et à d'autres personnalités.

Ces quinquas et sexagénaires, tendance anar/libertaire, de Saint-Pons-de-Thomières dans l'Hérault, menés par Pierre Blondeau, ruraliste du village, ancien militaire porté sur le drapeau rouge, furent brutalement menottés et mis en garde à vue par une escouade de cent cinquante policiers. Épisode ubuesque qui reproduisait en petit l'affaire du groupe de Tarnac. Peu de temps après, on découvrit que le véritable corbeau était un handicapé à la masse résidant dans un village voisin.

Prenant comme prétexte cette aventure qui en dit long sur le ridicule de la police française et sur

son inefficacité chronique, le film montre comment ce groupe de marginaux folklo et irrédutibles mène des combats politico-écologiques souvent justes et, surtout, maintient un semblant de vie sociale dans un de ces nombreux villages français à l'agonie.

Sans avoir la puissance farcesque du pamphlétaire *Merci patron !* de François Ruffin, auquel Azam a collaboré comme chef-opérateur, cette fable édifiante laisse présager de beaux jours au documentaire marxiste tendance Groucho.

Une dissidence gentille prônant les vertus de la camaraderie post-soixante-huitarde dans un monde bouffé par la bureaucratie et la montée du sectarisme, qu'engendre une société où l'esprit de partage a été complètement laminé par la consommation égoïste.

Vincent Ostria, LES INROCKS

d'Olivier Azam, France, 2016, 1 h 35.

PARC



Lundi 12 juin à 20 h
Projection unique
suivie d'une rencontre avec Jérôme Le Maire, réalisateur, Pascal Chabot, auteur de l'ouvrage *Global Burn-out* qui a inspiré le documentaire, et du Dr Pierre Firket, fondateur du Cites - Clinique du stress et du travail
dans le cadre du ciné-club



Burning Out

Personne n'est à l'abri du burn-out, même pas les médecins ! Jérôme Le Maire a suivi pendant deux ans l'unité chirurgicale de l'hôpital Saint-Louis, à Paris. Les blocs sont surchargés, les opérations s'enchaînent à une cadence infernale et le personnel médical est au bord de l'épuisement

Loin de la vision glamour et romanesque qu'on expose dans les séries télé, l'hôpital de Saint-Louis nous apparaît d'abord dans toute sa banalité : avec sa lumière crue qui n'embellit rien et ses blocs opératoires qui, loin d'héberger un suspense cinématographique intense, accueillent chaque jour une dizaine d'interventions portant les noms aussi peu attractifs qu'« abcès » ou « amputations ». Ces salles qu'il faut aussi, de manière très pragmatique, penser à nettoyer, et vite, car il y a toujours d'autres patients à opérer !

L'hôpital est aussi régi par toute une série d'obligations administratives et soumis à une gestion efficace et optimale du temps de travail dont dépend un personnel allant du chirurgien en chef aux petites mains qui vérifient que tout est bien à sa place.

Malgré tout, il n'en reste pas moins un lieu où chaque jour des médecins, anesthésistes, infirmiers manipulent des corps et sauvent des vies humaines, un lieu où se manifeste régulièrement ce qu'on peut nommer l'héroïsme du quotidien.

Pourtant à Saint-Louis un malaise va grandissant, touchant tous les membres du corps médical. Ce malaise a un nom : la rentabilité. Il faut organiser un maximum d'opérations sur un minimum de temps. Les médecins, forcés de pratiquer des opérations à la chaîne, perdent peu à peu le sens et le goût de leur travail, les menant peu à peu à l'épuisement... Au burn-out ! Cet anglicisme utilisé aujourd'hui à tire-larigot pour signifier toutes formes d'états dépressifs mais qui sied si bien à nos sociétés contemporaines,



où l'efficacité et la rentabilité du temps de travail priment sur les valeurs de bien-être, sur la construction d'un environnement serein.

Il y a des domaines qu'on aimerait ne pas voir accaparés par les logiques du marché, et celui de la santé en fait partie. Là où l'humain occupait il y a peu une place centrale, les considérations financières et administratives ont pris le dessus. Et il faudra beaucoup d'imagination aux travailleurs de Saint-Louis pour tenter de déjouer les prémices (déjà bien avancées) de ce nouveau mal du siècle.

Alicia Del Puppo, LES GRIGNOUX

de Jérôme Le Maire, Belgique/France/Suisse, 2017, 1 h 25.

SAUVENIÈRE



La región salvaje

Connu pour son cinéma féroce et très controversé, le réalisateur mexicain Amat Escalante confirme sa réputation « d'enfant terrible du cinéma » avec ce long métrage qui mixe sexualité, chronique réaliste et fantasmagorie

Une jeune femme, Veronica, est allongée dans une pièce sombre, dans une cabane en bois, visiblement en train d'éprouver un plaisir intense. On voit des tentacules enlacer ses bras, ses jambes, ses seins, ce qui a pour effet d'accroître encore sa jouissance. Quand elle quitte enfin les lieux, elle constate qu'elle est blessée à l'aîne. À l'hôpital, elle dit à l'infirmier qui la soigne, Fabian, qu'elle s'est fait mordre par un chien errant.

La caméra d'Amat Escalante se pose ensuite sur une autre femme, Alejandra, en train de se faire besogner par son mari, Angel. Ici, pas de tentacules phalliques, pas d'étreintes poulpesques. L'homme semble faire sa petite affaire sans se soucier le moins du monde du plaisir de son épouse. L'acte est mécanique, froid, sans aucune passion. Il ne procure en tout cas aucune émotion à Alejandra. Celle-ci, pourtant, ne se plaint pas. Elle est dans son rôle d'épouse soumise, prête à assumer sans broncher son devoir conjugal, ainsi qu'on lui a appris.

Fabian est son frère. Sa vie sexuelle n'est guère plus éprouvante puisque le garçon est homosexuel ce qui, dans cet environnement puritain et machiste, est vu comme une hérésie, une tare, une maladie honteuse.

Leur rencontre avec Veronica et avec l'étrange créature cachée dans la cabane au milieu des prés va bouleverser leur existence.

Nicolas Gilson, UNGRANDMOMENT.BE

d'Amat Escalante, Mexique/Danemark/France, 2016, 1 h 40, VO espagnol. Avec Ruth Ramos, Simone Bucio, Jesús Meza. Sortie le 17 mai. SAUVENIÈRE



cinéma
Sauve NièRe

Mercredi 31 mai à 20 h

« Best Of »
du festival
du court
métrage

**BRUSSELS
SHORT FILM
FESTIVAL**

ON TOUR WALLONIE

12 MAI - 25 AOUT 2017 WWW.BSFF.BE

Depuis 2000, le Brussels Short Film Festival organise une tournée en Wallonie suite aux séances bruxelloises. Cette année, pour sa vingtième édition, il fait une fois de plus escale à Liège pour présenter au public le meilleur de sa programmation.

L'occasion pour les Liégeois de découvrir une proposition inédite de courts métrages primés et de coups de cœur du public : une programmation « best of » de la compétition nationale où se rencontrent les grands films de demain !

Ci-dessous, les films d'ores et déjà sélectionnés pour la décentralisation. D'autres films viendront compléter ce programme, pour une durée totale d'une heure trente :

- *Calamity* de Maxime Feyers & Séverine De Streker, Belgique, 22 mn.
- *Avec Thelma* d'Ann Sirot & Raphaël Balboni, Belgique, 13 mn.
- *Encore une séparation* de Michaël Bier, Belgique, 15 mn.
- *Le lion et le singe* de Benoît Feroumont, Belgique, 6 mn.

Mercredi 7 juin à 20 h

Projection unique

en présence de l'équipe de la crèche de Herstal

**Sur le chemin de la crèche**

Un documentaire passionnant sur le fonctionnement de la crèche de Herstal, dont le projet pédagogique accorde une place privilégiée au développement de l'enfant en tant que personne à part entière, selon les principes émancipateurs de la pédiatre Emmi Pikler

C'est plutôt rare de pouvoir se plonger dans le quotidien d'une crèche et d'y découvrir de quoi sont faites les journées des enfants comme de l'équipe de professionnels qui les suit, le tout nourri des réflexions des puéricultrices et enrichi de quelques considérations théoriques.

Qui plus est, la crèche de Herstal est singulière à bien des égards ! Née il y a 40 ans des revendications des ouvrières de la Fabrique Nationale, elle s'est développée autour d'un projet pédagogique novateur pour l'époque, et encore éminemment pertinent à l'heure d'aujourd'hui : considérer l'enfant, quel que

soit son âge, comme une personne et un partenaire compétent, selon les termes mêmes d'Emmi Pikler. Cette pédiatre hongroise a mis au point au cours du XX^e siècle des techniques pédagogiques pour le plus jeune âge, favorisant le sentiment de sécurité qui permet le développement optimal des capacités, la libre motricité, l'attention privilégiée d'un adulte référent, etc.

Tous ces principes sont ancrés dans la pratique quotidienne, dans l'observation, dans l'échange. Et tiennent compte de l'état émotionnel de l'enfant comme de son rythme propre.

L'ensemble des parents (plus d'une centaine, la crèche étant la plus grande de la Fédération Wallonie-Bruxelles) et du personnel a donné son accord à la réalisatrice María Castillejo Carmen pour filmer en toute liberté ce qui se joue ici (au sens propre comme figuré) le développement d'êtres humains émancipés et épanouis. Le regard porté est respectueux, simple et émouvant. De quoi nous donner un peu d'espoir en l'humanité...

LES GRIGNOUX

de María Castillejo Carmen, Belgique, 2016, 52 mn. **PARC**

Jeudi 18 mai à 20 h

Projection

en présence de Jawad Rhalib, réalisateur

**Insoumise**

Le documentariste Jawad Rhalib se lance dans une fiction édifiante sur les conditions de travail des saisonniers de Belgique

Je veux te retrouver. Ô toi, mon pays, voilà ce qu'entonnent, au début du film, une bande de jeunes Marocains, réunis autour d'un même désir : trouver une solution pour leur pays. Comme en Tunisie, comme en Égypte, comme en Espagne. Il faut bouger pour pallier la cure d'austérité qui frappe le Maroc.

Jeune, belle et révoltée, Laila se voit contrainte de quitter le Maroc, son pays d'origine. Entre désillusion et prise de conscience, elle part pour la Belgique, là où l'attend un boulot de saisonnière. Elle atterrit dans la petite exploitation agricole d'André, un cultivateur de pommes installé dans une ferme du Condroz. La jeune femme déchantée rapidement : les conditions de travail sont dures, les heures supplémentaires ne sont pas payées, les travailleurs ne sont pas respectés. Ici aussi, les inégalités sociales règnent, les cultivateurs tentant de survivre aux dépens de leurs employés, car ils sont mis au bord du dépôt de bilan par l'embargo russe sur les pommes.

Alors que les autres saisonniers courbent l'échine sans rechigner et ce depuis des années, la bouillonnante Laila harangue les foules et convainc les autres. La révolution est en marche. André va devoir être conciliant...

Dans cette coproduction belgo-marocaine, le réalisateur compare adroitement la révolte d'une jeunesse marocaine à celle de travailleurs saisonniers en Belgique, un monde peu connu et peu exploité au cinéma. Après les documentaires *El ejido*, *la loi du profit* ou *Les damnés de la mer*, Jawad Rhalib nous propose une fiction qui montre de manière très réaliste les rapports de force entre patrons et employés et il offre ainsi un film social qui rend hommage à ces travailleurs de l'ombre et, par la même occasion, à nos paysages condrusiens.

D'après Nastasja Canève, CENERGIE.BE

de Jawad Rhalib, Belgique/Maroc, 2015, 1 h 20. Avec Sofia Manousha, Benjamin Ramon, Hande Kodja, Nadège Duedraogo. Sortie le 18 mai. **CHURCHILL**

Mercredi 17 mai à 20 h

Projection unique

en présence de Mehdi Hmili, réalisateur

Dans le cadre du Printemps culturel tunisien.

En partenariat avec le

**Thala mon amour**

L'éveil du printemps arabe vu de Thala, petite ville oubliée située dans les montagnes tunisiennes, qui fut pourtant le lieu d'importantes manifestations entre décembre 2010 et janvier 2011

D'un côté, nous rencontrons Mohamed, un homme souffrant, dépenaillé, qui semble reprendre connaissance après une longue route dans le désert. Il cherche en fait son chemin vers Thala après un long séjour en prison.

De l'autre, il y a Houria, une jeune ouvrière travaillant dans l'industrie textile. Elle s'intéresse à la politique, suit l'actualité et, en cette période de surchauffe populaire, se laisse imprégner par la brise révolutionnaire qui agite le pays. Houria sent que quelque chose est sur le point d'arriver et bouillonne de prendre part à la lutte. Mais elle est mariée à un homme réactionnaire — qu'elle semble d'ailleurs n'aimer qu'à moitié — et doit faire preuve de prudence, préparer ses coups en

douce. Jusqu'au jour où la vague de révolte devient trop forte pour qu'elle l'ignore...

Nous apprendrons que Mohamed et Houria ont un passé commun, un passé militant et activiste qui est aussi le fruit de leur séparation.

Vont-ils se retrouver et mener de front cette révolution en marche ?

Thala mon amour est le premier long du jeune réalisateur tunisien Mehdi Hmili. Un film qui respire le souffle de la révolte, la fièvre d'un peuple qui réclame sa part de liberté — quand bien même cette résistance a eu lieu il y a cinq ans et que les acquis démocratiques alors obtenus se trouvent menacés.

Mehdi Hmili n'occulte pas la violence qui entoure ces soulèvements et va même jusqu'à reproduire de fausses vidéos « live » du conflit, de celles qui ont pullulé sur les réseaux sociaux emportant avec elles l'adhésion de toute une jeunesse tunisienne.

C'est aussi un bel hommage à ces contrées retirées, loin de Tunis, toujours dans l'ombre des médias mais qui abritent pourtant toute une frange de la population qui a son mot à dire. Sans compter la place que le cinéaste donne aux femmes. Derrière l'objectif de Mehdi Hmili, ce sont elles les véritables héroïnes de la révolution !

LES GRIGNOUX

de Mehdi Hmili, Tunisie, 2014, 1 h 26, VO. Avec Ghanem Zrelli, Najla Ben Abdallah. **SAUVENIÈRE**

Doc'café Home sweet home
Quatre fenêtres ouvertes sur le logement

Le mardi 13 juin 2017 à 20h
Café scientifique à la brasserie Sauvenière

www.sciences.ulg.ac.be
Régionsciences

L'ASSOCIATION DES ÉCOLES DE DEVOIRS EN PROVINCE DE LIÈGE

Recherche, pour toute la province, des volontaires pour accompagner des enfants et/ou des adolescents dans leur parcours scolaire.

Rejoignez-nous en téléphonant au 04 223 69 07

AEDL
8 Place Saint-Christophe (3^e étage) 4000 Liège
info@aedl.be - www.aedl.be

INTÉRESSÉ(E) ?

HELMO Haute Ecole Libre Mesène

Je conduis ma vie ! C'est permis !

PÉDAGOGIQUE
PARAMÉDICAL
SOCIAL
ÉCONOMIQUE
TECHNIQUE

je m'inscris jusqu'au 7 juillet et à partir du 16 août

Préinscriptions en ligne sur www.helmo.be/inscriptions



Un monde entre nous THE SPACE BETWEEN US

On peut dormir sur ses deux oreilles, il est bel et bien possible de débarquer sur la planète Mars sans se faire déchiqueter par d'abominables aliens. Un conte familial souriant et en apesanteur où l'amour déplace bien des centres de gravité

L'histoire commence en 2018 avec une mission sur Mars. Il ne s'agit plus de découvrir la planète rouge mais de se donner les moyens d'y vivre de manière durable. Tout semble rouler pour cette expédition préparée avec le plus grand soin. Mais, en cours de route, une des astronautes doit bien avouer à ses coéquipiers qu'elle est enceinte... Elle accouche peu de temps après l'arrivée, mais meurt suite à des complications. Ainsi naît Gardner Elliot, premier enfant martien.

Nathaniel Shepherd, le directeur de la compagnie responsable de la colonisation, décide de garder l'existence de Gardner secrète. En effet, celui-ci ne pourrait de toute façon pas revenir sur Terre car son corps ne le supporterait pas. Et dévoiler qu'il existe risquerait de faire une mauvaise publicité à la compagnie et à la mission. L'enfant est donc élevé sur Mars par des scientifiques qui éloignent le gamin de tout rapport avec notre planète bleue.

On retrouve Gardner 16 ans plus tard, il a grandi, veut voir le monde et cherche des réponses à tout prix. Entre temps, il est devenu ami (en ligne) avec Tulsa, une jeune fille résolument terrienne mais en crise avec son entourage immédiat. Gardner s'accroche à son contact et n'a plus qu'un seul but dans la vie : aller sur Terre, approfondir ses moments de tendresse avec Tulsa et retrouver son père.

Une belle surprise pour une aventure intersidérale à dévorer en famille. À la place de l'habituel cortège de monstres et autres tripotées d'aliens sanguinaires, vous aurez droit à une belle histoire d'amour qui se déploie entre apesanteur, bouffées d'oxygène et battements du cœur.

Dany Habran, LES GRIGNOUX

de Peter Chelsom, États-Unis, 2017, 2 h 00. À partir de 8 ans. Avec Asa Butterfield, Britt Robertson, Gary Oldman. Sortie le 17 mai.

SAUVENIÈRE



Le grand méchant renard et autres contes

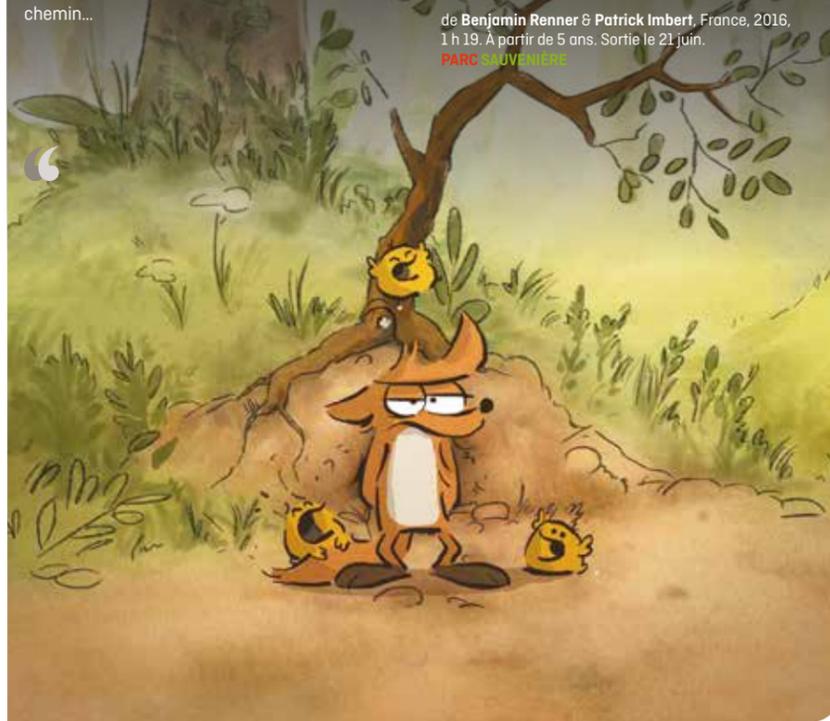
Après le magnifique *Ernest & Célestine*, Benjamin Renner présente l'adaptation de sa bande-dessinée *Le grand méchant renard et autres contes*. Et c'est avec plaisir qu'on retrouve le style graphique à la fois dynamique et tout en douceur du réalisateur

Ceux qui pensent que la campagne est un lieu calme et paisible se trompent, on y trouve des animaux particulièrement agités : un renard qui se prend pour une poule, un lapin qui fait la cigogne et un canard qui veut remplacer le père Noël. Si vous voulez prendre des vacances, passez votre chemin...

Le grand méchant renard et autres contes comprend trois histoires de 26 minutes, *Le grand méchant renard* réalisé par Benjamin Renner, *Un bébé à livrer* et *Il faut sauver Noël*, tous deux mis en scène par Patrick Imbert. Trois histoires qui vous feront changer d'avis sur la campagne...

de Benjamin Renner & Patrick Imbert, France, 2016, 1 h 19. À partir de 5 ans. Sortie le 21 juin.

PARC SAUVENIÈRE



VO VF Your Name

Mitsuha, adolescente coincée dans une famille traditionnelle, rêve de quitter ses montagnes natales pour découvrir la vie trépidante de Tokyo. Elle est loin d'imaginer qu'elle va vivre cette aventure urbaine, à travers ses rêves, dans la peau de... Taki, un jeune lycéen vivant à Tokyo, occupé entre son petit boulot de serveur et ses nombreux amis. Tout bascule lorsqu'elle réalise que Taki rêve égale-

ment d'une vie dans les montagnes... dans la peau d'une jeune fille !

Quel mystère se cache derrière ces rêves étranges qui unissent ces deux destinées que tout oppose ?

de Makoto Shinkai, Japon, 2016, 1 h 46, VO/VF. À partir de 8 ans. En prolongation.

SAUVENIÈRE



durée courte prix court 4,60 € La Fontaine fait son cinéma

La Chouette du cinéma, qui propose aux enfants d'étonnantes histoires à la frontière du rêve et de la réalité, est partie récolter six courts métrages en forme de fables,

de petites histoires, avec des animaux, qui contiennent chacune une leçon de vie.

La Fontaine fait son cinéma est un programme digne des grands cartoons, tout à la fois drôle, loufoque et instructif !

Programme de courts métrages produit par Arnaud Demuyneck, France, 2016, VF et sans parole. Durée totale : 40 mn. À partir de 3 ans. En prolongation.

CHURCHILL SAUVENIÈRE



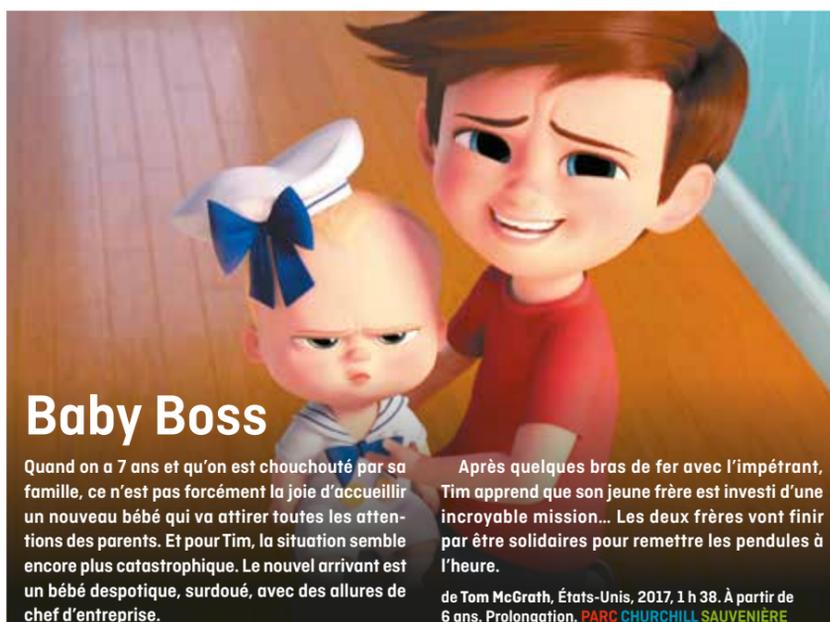
Les Schtroumpfs et le village perdu

La Schtroumpfette, le Schtroumpf costaud, le Schtroumpf à lunettes et le Schtroumpf maladroit ont filé en douce pour suivre une carte vers un mystérieux village. Mais le chemin qui y mène regorge d'embûches, de créatures magiques et de souterrains labyrinthiques. Il leur faudra par ailleurs redoubler de prudence puisque Gargamel n'est pas loin et compte bien les arrêter.

En pariant uniquement sur l'univers animé et avec la complicité de la fille de Peyo, le film met tout en œuvre pour retrouver le ton, l'esprit et l'humour du célèbre dessinateur belge.

de Kelly Asbury, États-Unis, 2017, 1 h 31. À partir de 3 ans. En prolongation.

PARC SAUVENIÈRE



Baby Boss

Quand on a 7 ans et qu'on est chouchouté par sa famille, ce n'est pas forcément la joie d'accueillir un nouveau bébé qui va attirer toutes les attentions des parents. Et pour Tim, la situation semble encore plus catastrophique. Le nouvel arrivant est un bébé despotique, surdoué, avec des allures de chef d'entreprise.

Après quelques bras de fer avec l'impétérant, Tim apprend que son jeune frère est investi d'une incroyable mission... Les deux frères vont finir par être solidaires pour remettre les pendules à l'heure.

de Tom McGrath, États-Unis, 2017, 1 h 38. À partir de 6 ans. Prolongation.

PARC CHURCHILL SAUVENIÈRE

ECRAN LARGE LIÈGE

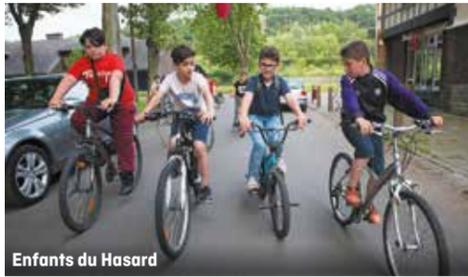
SUR TABLEAU NOIR

Pour les GRANDS du primaire ou du secondaire

Enfants du Hasard

Une dernière année scolaire avant le grand passage dans le secondaire ! Ce documentaire suit avec beaucoup de tendresse une classe dans une école de Cheratte où la grande majorité des enfants sont issus de l'immigration turque... Une institutrice attentive va leur permettre de préparer ce grand saut en retissant notamment les liens avec les générations anciennes venues travailler dans les charbonnages aux alentours.

Un dossier pédagogique est disponible pour ce film.



Enfants du Hasard



Comme un lion



Le Garçon et la Bête



Un sac de billes



La Forteresse suspendue



Ma vie de Courgette



Gus, petit oiseau grand voyage

Comme un lion

Un adolescent sénégalais rêve d'une carrière de footballeur international, mais l'intermédiaire qui l'a contacté se révèle rapidement être un escroc. Le jeune Mitri se retrouve seul en France sans la moindre chance d'être engagé par un club. Heureusement sa détermination, sa volonté farouche et son enthousiasme auront raison de tous les obstacles !

Le Garçon et la Bête

L'animation japonaise nous propose des œuvres originales qui abordent des thèmes universels comme le passage à l'âge adulte, tout en les mariant à des mythologies spécifiquement nippones. C'est le cas avec l'histoire de ce jeune orphelin qui va faire l'apprentissage de la vie sous la conduite de l'ours Kumatetsu, un guerrier venu d'un monde parallèle ! Superbement mis en images, *Le Garçon et la Bête* parlera aux enfants entre 9 et 13 ans.

Un sac de billes

L'odyssée authentique de deux gamins juifs obligés de traverser seuls la France pour échapper aux nazis.

Pour les un peu MOINS GRANDS du primaire

La Forteresse suspendue

Le succès de ce grand classique du cinéma québécois ne se dément pas, et les aventures des enfants de deux campings rivaux au bord d'un lac fascinent toujours autant les jeunes spectateurs entre 9 et 11 ans. Il faut dire que ces bandes de gamins et gamines ont l'art de se déguiser en Indiens ou en Conquistadors mais également de construire d'étonnantes cabanes dans les arbres !

Ma vie de Courgette

Une des grandes réussites de l'animation de cette saison ! Courgette n'est pas un légume mais un petit garçon qu'un accident prive de sa maman. Le voilà dans un orphelinat. Mais loin de sombrer dans le pessimisme, cette histoire sera l'occasion de découvrir les vertus de l'amitié, de l'entraide et de la tendresse.

Gus, petit oiseau grand voyage

Un très beau dessin animé plein d'humour sur l'expédition d'un petit oiseau obligé d'entreprendre une grande migration vers le Sud !

Des jours blancs... Mais pas vides !

En cette fin d'année scolaire, certains jours sont traditionnellement déclarés « blancs » parce que consacrés, pour les enseignants, aux corrections et aux délibérations.

Pour les enfants et les adolescents, c'est l'occasion de participer du 22 au 28 juin à différentes activités culturelles et en particulier d'aller au cinéma découvrir des films différents au ton original mais toujours distrayants (on est bientôt en vacances !)

Notre coup de cœur



Jamais contente !

Un regard décalé mais chaleureux sur une insupportable adolescente qui se sent incomprise de tous et surtout de ses parents ! Mais elle va peu à peu tracer son chemin dans un monde qui lui

semble aussi stupide qu'inintéressant... Tous les jeunes adolescents et adolescentes retrouveront au moins une petite part d'eux-mêmes dans cette comédie.

Pour les PETITS du maternel et du primaire

La Grande Course au fromage

Les sympathiques héros norvégiens Solan, Ludwig et Féodor se lancent cette fois dans une course printanière entre deux villages rivaux. Bien entendu, les personnages sont toujours aussi typés, avec Solan le canard vantard, Féodor l'inventeur raisonnable et Ludwig le hérisson peureux ! Et la course sera ponctuée de multiples rebondissements, surtout que Solan a mis en jeu la maison de Féodor sans même le prévenir... Ces aventures pleines de malice et d'humour plairont sans aucun doute aux grands enfants de maternelle et du début du primaire.



La Grande Course au fromage



Le Petit Gruffalo

Et pour les TOUT-PETITS de maternelle

Le Petit Gruffalo

Grand ou petit, le Gruffalo est un drôle de monstre qui fait pourtant beaucoup rire les enfants !



Les Trois Brigands

Les Trois Brigands

Les aventures d'une petite orpheline et de trois terribles brigands qui ne sont pourtant pas si terribles que ça ! Un conte désopilant superbement mis en images.



La Chouette, entre veille et sommeil

La Chouette, entre veille et sommeil

Un programme de courts métrages pour les tout-petits qui ont des difficultés à trouver le sommeil !

Agenda

Cet agenda est actualisé sur <http://grignoux.be/ecran-large> programme de liege. ATTENTION ! Ces séances sont réservées au public scolaire.

► La Chouette entre veille et sommeil

CHURCHILL vendredi 19 mai à 10 h 15

► Comme un lion

SAUVENIÈRE lundi 26 juin à 9 h 45

SAUVENIÈRE mercredi 28 juin à 9 h 30

► Enfants du Hasard

CHURCHILL jeudi 18 mai à 10 h 00

SAUVENIÈRE jeudi 22 juin à 9 h 30

SAUVENIÈRE vendredi 23 juin à 9 h 30

► La Forteresse suspendue

SAUVENIÈRE mercredi 17 mai à 10 h 00

SAUVENIÈRE vendredi 23 juin à 10 h 00

SAUVENIÈRE mercredi 28 juin à 9 h 45

► Le Garçon et la Bête

SAUVENIÈRE lundi 26 juin à 9 h 30

► La Grande Course au fromage

SAUVENIÈRE mercredi 17 mai à 10 h 15

SAUVENIÈRE jeudi 22 juin à 10 h 00

SAUVENIÈRE lundi 26 juin à 10 h 00

► Gus, petit oiseau grand voyage

SAUVENIÈRE mardi 27 juin à 9 h 30

► Jamais contente

SAUVENIÈRE jeudi 22 juin à 9 h 45

SAUVENIÈRE vendredi 23 juin à 9 h 45

SAUVENIÈRE mardi 27 juin à 9 h 45

► Ma vie de Courgette

CHURCHILL jeudi 18 mai à 10 h 15

► Le Petit Gruffalo

SAUVENIÈRE mercredi 28 juin à 10 h 30

► Les Trois Brigands

SAUVENIÈRE mardi 27 juin à 10 h 00

SAUVENIÈRE mercredi 28 juin à 10 h 00

► Un sac de billes

CHURCHILL vendredi 19 mai à 9 h 45

Décadrages



L'émission *Décadrages* de Jean-Louis Dupont sur la Première s'intéresse à l'ouvrage *Cinéma et Fiction* de notre collaborateur Michel Condé.

Si chaque spectateur a une vision qui lui est propre d'un film... Alors comment parler, échanger si on n'a pas vu le « même » film ? Et, si on tient compte de la diversité des films et de celle des spectateurs, comment théoriser encore sur des films en particulier ou sur le cinéma en général ? Autant de questions, et de tentatives d'éclaircissement, que propose cet essai sur la réception filmique, *Cinéma et Fiction*.

Une longue interview est disponible sur le site de la Première, à voir et à écouter les yeux grand ouverts et les oreilles attentives !



https://www.rtbf.be/lapremiere/emissions_decadrages?programId=5941

Infos et réservation 04 222 27 78

En pratique

PRIX D'ENTRÉE :

Films courts de moins d'une heure : 3,20 €.

Films de plus d'une heure : 3,70 €.

Films à la carte : 4,60 €.

Gratuit pour les enseignants accompagnants.

Une RÉSERVATION téléphonique est indispensable.

Il n'y a pas de minimum d'entrées pour réserver. Les petites classes sont les bienvenues !

Pour D'AUTRES FILMS OU D'AUTRES SÉANCES, contactez-nous par téléphone.

Longdoz, le multiplexe de trop... Dernières infos

Plus d'un millier de citoyens et citoyennes ont donc écrit pour marquer leur opposition à la construction d'un nouveau multiplexe à la Médiacité, dans le cadre de la seconde enquête publique. Et vous étiez nombreux et nombreuses à participer à la mobilisation ce lundi 24 avril devant la maison communale lors de l'interpellation citoyenne de la plate-forme liegeaucoeur.be. La décision que le collège de la ville de Liège devra prendre dans les prochaines semaines sera lourde de conséquences. À l'heure où les autorités communales lancent une grande campagne « Réinventons Liège », vont-elles s'accrocher à un vieux projet des années 90 ? Les Grignoux seront extrêmement attentifs aux décisions qui seront prises dans ce cadre, et nous vous en tiendrons bien entendu informés... Suite au prochain épisode, donc.



Médiacité : scénario d'un mauvais film

L'UCM Liège a émis un avis négatif par rapport à la demande de la S.A. Médiacité de créer 10 nouvelles salles de cinéma dans le complexe commercial du Longdoz. Après analyse du dossier, notre organisation patronale estime que l'heure n'est plus au démantèlement du centre-ville, mais à sa redynamisation. (...)

Que les Liégeois ne s'y trompent pas, le complexe commercial Médiacité a été conçu pour fonctionner en autarcie, sans aucune perméabilité vers l'extérieur. Recroquevillé sur lui-même, il phagocyte l'appareil commercial liégeois ; l'absence de liaison vers le centre historique de Liège aggravant le phénomène. (...)

En conclusion, L'UCM Liège considère que le projet porté par la S.A. Médiacité est de nature à renforcer le déclin du cœur historique et commercial de la ville de Liège et demande en conséquence que ce type de projet fasse l'objet d'une réflexion à long terme et d'une vision plus globale de l'avenir de la Ville. En l'état, L'UCM Liège s'oppose à la demande introduite par la S.A. Médiacité

Liège, le 12 avril 2017

L'assemblée générale du Centre culturel Les Chiroux souhaite garantir et développer la dynamique culturelle actuelle dans le centre de Liège. Elle considère que le projet d'un complexe cinématographique de 10 salles de cinéma dans la galerie commerciale de la Médiacité pourrait affaiblir les cinémas existants en ce compris ceux des Grignoux, dont le rôle d'alternative culturelle dans le secteur du cinéma est unanimement reconnu, et porter ainsi préjudice à l'ensemble des activités culturelles et économiques du centre de Liège.

Approuvé à l'unanimité lors de l'AG du 25 mars 2017

Madame, Monsieur,

De nombreux citoyens et de nombreux spectateurs assidus des salles de cinéma des Grignoux s'opposent au projet de construction de 10 salles sur le complexe de la Médiacité.

Parallèlement à cette démarche collective, nous souhaitons également vous communiquer notre point de vue de professionnels du cinéma.

Nous sommes actifs à Liège comme producteurs de films depuis de nombreuses années. Tous nos films sont présentés dans les salles des Grignoux au sein d'une multiprogrammation qui permet à chacun des films de rencontrer au mieux son public. Comme vous le savez, ils sont devenus, non seulement pour la Belgique, mais aussi au niveau européen un exemple pour la richesse et l'intelligence de leur travail d'exploitation cinématographique articulé à un intense travail d'éducation permanente.

La construction d'un nouveau multiplexe de 10 salles à vocation essentiellement commerciale, qui pourrait sembler une opportunité pour notre secteur, risque au contraire de nuire à son ensemble en affaiblissant une de ses pierres angulaires. En effet certains films commerciaux de qualité dont la rentabilité significative permet aujourd'hui aux Grignoux de maintenir une offre de cinéma multiple, diversifiée, intergénérationnelle et très majoritairement européenne, seraient demain acquis par le multiplexe au détriment des Grignoux, parce qu'ils sont économiquement plus puissants et parce qu'il n'y a pas dans notre pays, contrairement à la France, une instance de régulation qui protège les réseaux d'exploitation « art et essais ». Cela va bien sûr rapidement déstabiliser leur modèle économique et ne leur permettra plus de soutenir de manière structurante, en leur donnant une importante visibilité, nos productions et celles de l'ensemble des producteurs européens de cinéma d'art et d'essai.

C'est parce que nous savons que la Ville de Liège a toujours été, jusqu'à présent, beaucoup plus qu'attentive à la richesse culturelle et éducative du projet des Grignoux ainsi qu'à son rayonnement international que nous nous permettons d'attirer votre attention sur les risques que l'implantation de ce nouveau complexe va faire courir à leur projet et à l'ensemble de notre secteur.

Vous souhaitant bonne réception de la présente, nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Lettre des producteurs liégeois, signée par Luc et Jean-Pierre Dardenne, Olivier et Jacques-Henri Bronckart, Christine Piteaux et Thierry Michel, Jean-Yves Roubin et Joseph Rouschop, Liège le 30 mars 2017.

Je l'ai rappelé lors du Conseil : la vitalité d'un centre urbain n'est jamais acquise, elle se construit et nous y travaillons quotidiennement. Ainsi, étant également interpellé sur la multiplication du « modèle » des centres commerciaux, j'ai souligné que le Collège y est attentif depuis de nombreuses années. Nous ne cessons en effet d'attirer l'attention, par exemple, sur les conséquences néfastes à court ou long terme pour notre ville mais également son agglomération, voire l'ensemble de la Région wallonne, d'une dynamique commerciale qui participe de l'étalement urbain, qui vide

un centre existant pour mieux en reconstruire un autre, et qui est finalement dispendieuse des deniers publics.

Le Collège est donc particulièrement attentif aux échos citoyens dans ce dossier. Le fait que plusieurs demandes de permis ont déjà été introduites depuis 2005 sans qu'aucune n'ait été mise en œuvre à ce jour en constitue d'ailleurs une preuve éclatante.

Une décision sera prise très prochainement dans ce dossier.

Willy Demeyer, Bourgmestre

expositions

GALERIE SATELLITE
CINEMA CHURCHILL
BULE DU MOUTON BLANC, 20
4000 LIÈGE

CHRISTINE PLENUS
SUR LES PLATEAUX
DES DARDENNE

10.04.2017 > 25.06.2017

LA GALLERIE SATELLITE EST UN PROJET DU CENTRE CULTUREL DE LIÈGE - "LES CHIROUX"

La galerie de Wégimont présente
au cinéma Churchill

du 2 juin au 30 juillet

Une exposition
de photographies
des élèves de Frédéric Materne

Académie Royale des Beaux-Arts de Liège

Regards vers un lieu, une culture, un souvenir,
des émotions... Avec la photographie on apprend
à regarder, à lire les lignes, à sculpter la lumière,
à partager des moments privilégiés...

Informations 0477 38 98 35

Galerie Wégimont Culture

Province de Liège Culture

Exposition organisée en collaboration
avec La Province de Liège - Service Culture

Roma, Frédéric Materne



Exposition à la galerie le Parc et au cinéma Churchill

du 11 mai au 29 juin

DIDIER VANMOLLEKOT

Photographie

Vernissage le jeudi 11 mai à partir de 18 h à la galerie le Parc

Informations 0496 42 89 96

Algèbre

Inscrivez-vous à notre

NEWSLETTER*

INFOS exclusives sur nos événements

CONCOURS permettant de remporter
des places gratuites ou des cadeaux

* Les adresses de nos abonnés ne sont jamais ni cédées,
ni vendues à des tiers

newsletter@grignoux.be



Le Journal des Grignoux, programme des cinémas le Parc, Churchill & Sauvenière gérés par le centre culturel « les Grignoux » asbl, 9 rue Sœurs de Hasque 4000 Liège · Tél. 04 222 27 78 Fax 04 222 31 78 \ **Programmation et infos** : www.grignoux.be \ **Courriel** : contact@grignoux.be

Journal des Grignoux n° 256 du 17 mai au 27 juin 2017 \ **Tirage** : 57 000 exemplaires

Équipe de rédaction : Michel Condé Alicia Del Puppo · Ludvine Faniel · Vinciane Fonck · Dany Habran · Pierre Heldenbergh Laurence Hottart · Catherine Lemaire Lo Maghain · Adeline Margueron · Anne Vervier Stéphane Wintgens \ **Illustrateur** : Pierre Kroll

Graphisme : Sébastien Gillard · Yves Schamp

Impression : Masset sa \ **Contact publicité** : Christine Legros (christine.legros@grignoux.be)

Éditeur responsable : Pierre Heldenbergh 5 Au Péri 4000 Liège \ **Cinéma Churchill** 20 rue du Mouton Blanc Liège \ **Cinéma Sauvenière** 12 Place Xavier Neujean Liège

Cinéma le Parc 22 rue Carpay Liège-Droixhe

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles Du Ministère de la Région Wallonne, de la Ville de Liège et le soutien d'Europa Cinemas



TARIFS PRINCIPAUX	CARTE DE MEMBRE	
	AVEC	SANS
Séance normale	5,70 €	7,00 €
RÉDUCTIONS - de 21 ans sur présentation de la carte d'identité.	5,40 €	5,70 €
Avant 18 heures du lundi au vendredi, jours non fériés (sauf les films pour enfants).	5,20 €	5,40 €
Séances de midi (sauf dimanche) du lundi au vendredi, jours non fériés.	4,60 €	4,60 €
Groupes encadrés de 10 personnes minimum (scolaires, extrascolaires et autres enseignements différenciés), sur réservation indispensable (04 222 27 78) - (non valable pour les séances exceptionnelles comme les concerts, les « films & concerts » ou pour les films 3D).		4,60 €
La carte de membre annuelle (achat uniquement à la caisse) donne droit à une réduction sur le prix d'entrée et à la réception du journal par voie postale.		3,00 €
Abonnement 10 séances non nominatif, non limité dans le temps, séances de cinéma uniquement.		52,00 € soit 5,20 € la place
Article 27 y compris 3D, non valable pour les activités événementielles.		1,20 €
Place cadeau pour séances de cinéma uniquement.		7,00 €
RÉSERVATIONS ET PRÉVENTES		
Les séances classiques Places en prévente pour la « semaine cinéma » en cours, c'est-à-dire de chaque mercredi au mardi suivant, disponibles à la caisse de n'importe lequel de nos cinémas ou en ligne.		
Les événements Places en prévente dès le premier jour de validité du journal des Grignoux les annonçant, disponibles à la caisse de chacun de nos cinémas ou en ligne.		
Tickets en ligne ▶ 0,10 € ou 0,20 € de frais de dossier en fonction du type de séance.		
Plus de détails sur nos tarifs : www.grignoux.be/prix-entree		

RETROUVEZ **Dick TOMASOVIC**

LE « Monsieur cinéma » liégeois, sur les ondes de la RTBF !

Le jeudi soir dans l'émission **Drugstore** sur **Pure** (entre 20h et 22h)

Le vendredi matin dans l'émission **Entrez sans frapper** sur **La 1ère** (entre 9h et 11h)



Vendredi 19 mai à 20 h 30

ORKESTA MENDOZA

Tucson (Arizona)

Voici un cocktail fichtrement addictif de Tex-Mex, cumbia, mambo, merengue, ranchera, rock'n'roll, musique psychédélique et sonorités country. Des envolées torrides, servies avec classe, passion et plaisir.

Sergio Mendoza, multi-instrumentiste et chef de « band » est né à Nogales, Arizona. Il évoque les frontières et les diasporas mexicaines et nous rappelle à quel point de magnifiques chefs-d'œuvre peuvent émerger à la lumière des échanges culturels.

PRÉVENTE : 13 € - LE JOUR MÊME : 16 €

Avec l'aide des Affaires culturelles de la Province de Liège



Vendredi 2 juin à 20 h 30

ALAIN FREY... et ses invités « Album release »

QUI C'EST QUI ?

Album surprenant de diversité...
Alain Frey, ce troubadour des temps modernes, « jeune chanteur » qui commence sa carrière... Poète en devenir !
Il est là pour vous dire, vous chanter, vous raconter
Des histoires, de belles histoires de plateaux qui virevoltent,
De poisson, enfin... De thon.
De caddies qui débordent ;

Des histoires à faire rougir de plaisir
Des histoires tendres, drôles
Des histoires de chat sans parole
Des histoires de trait d'union, de châteaux, de roulotte
Des histoires sans queue ni tête...
Des histoires
Pour vous faire rêver !
ENTRÉE : 10 €
Avec l'aide des Affaires culturelles de la Province de Liège

15 JUIN | 20H CAMÉO NAMUR

ESPERANZAH! ET LES GRIGNOUX PRÉSENTENT

GAËL FAYE

EN CONCERT

DANS LE CADRE DE LA CAMPAGNE ESPERANZAH!
« DES PONTS CONTRE LEURS MURS »

INFOS ET PRÉVENTES: WWW.LECAMEO.BE
16€ PRÉVENTE | 21€ LE JOUR MÊME

les grignoux

{c} Curtius LA BIÈRE LIÉGEOISE

Dimanche 4 juin à 21 h

GARAGE DOOR TRAUMA

Dans le cadre du cinquième anniversaire de la brasserie Curtius

ENTRÉE GRATUITE

Au printemps 2012, le 13 avril précisément, la toute première Curtius était débouchée dans un haut-lieu musical très connu des Liégeois : le Fiacre.

Cinq printemps plus tard, Curtius va souffler ses bougies dans un autre haut-lieu culturel, la brasserie Sauvenière. C'est également l'occasion de célébrer un partenariat liégeois constructif, qui fonctionne.

Et tout naturellement, c'est autour d'un concert que s'organisent les festivités...

Garage Door Trauma est un groupe d'alternative-rock, originaire de Liège.

Après un 1^{er} EP de six titres en 2013, c'est en 2015 que les membres du groupe prennent le temps de composer un album. GDT vit un hiver délicat avec du bousclement dans son line-up mais compose une série de nouvelles chansons aux mélodies intenses, obscures et accrocheuses. Dans la foulée, le groupe remporte en mars le tremplin de l'Open Stream Festival à Hotton.

Depuis, leur objectif est clair : monter sur un maximum de scènes et partager avec le public la tension et la finesse qui animent leurs chansons.

Le journal des Grignoux est disponible à la Fnac

Gagnez des places de cinéma avec le magazine Solidaris

Les programmes du Parc Churchill Sauvenière sont diffusés quotidiennement sur le télétexte de RTC Liège

1 h de parking gratuit* OU FORFAIT soirée cinéma
(à partir de 17 h 45) ▶ 6 €* (jusqu'à 1 h du matin)

PARKING NEUJEAN

ENTRÉE VOITURES : boulevard de la Sauvenière & place Xavier-Neujean

CENTRAL PARK

ENTRÉE VOITURES : place Xavier-Neujean

ENTRÉE + SORTIE PIÉTON : place Xavier-Neujean

Vendredi & samedi : OUVERT toute la nuit
Du dimanche au jeudi : OUVERT jusqu'à 1 h du matin

* Le ticket de parking est à valider au cinéma Churchill ou Sauvenière

Pour l'enregistrement live de l'émission *Le monde est un village*

Jeudi 22 juin à 20 h

IALMA

brasserie Sauve NièRe

la 1ère

ENTRÉE GRATUITE mais réservation indispensable aux Grignoux (04 222 27 78)
Les Grignoux et l'émission *Le monde est un village* s'associent pour une émission radio en direct de la brasserie Sauvenière

Avec les chanteuses de Ialma, il faut inévitablement parler d'ancrage : ancrage de la tradition vocale galicienne (nord ouest de l'Espagne) proposée par des musiciens belges.

Pour ce concert original et atypique, les quatre chanteuses seront accompagnées par le chanteur flamenco Esteban Murillo et épaulées par Didier Laloy à l'accordéon diatonique et par Maarten Decombel à la guitare. Vous aurez le plaisir de plonger dans le répertoire de leur dernier album, *Camino (de Bruxelles à Santiago)* et de constater la générosité de cette formation appréciant autant la tradition que la création.

FÊTE DE LA MUSIQUE 21-25 JUIN 2017 WALLONIE BRUXELLES



Rodin

Une plongée fiévreuse dans le geste artistique d'Auguste Rodin. La sculpture dans tous ses états. Dans la foulée d'un artiste en quête de la lumière, du point d'équilibre, de ces justes proportions qui ne badinent pas avec les vibrations du vivant. En compétition au festival de Cannes 2017

Point de fioriture. Nous voilà dans l'atelier de Rodin. Il médite, en marchant, sur sa version de *La porte de l'enfer* de Dante. Il partage ses impressions avec une de ses jeunes élèves, Camille Claudel. On le voit ensuite négocier l'élaboration du buste d'un homme célèbre, Victor Hugo. Mais c'est un homme pressé. Pour Hugo il est hors de question de perdre son temps dans des poses interminables. Il multiplie ainsi les stratégies pour cueillir au vol une série de croquis du poète afin de faciliter ensuite son travail de modelage. Pour le monument consacré à la gloire de Balzac, il vivra une tout autre aventure. Rodin ne veut pas passer à côté de la corpulence de ce génie littéraire. Aussi, il engage un conducteur de fiacre comme modèle, robuste et joliment gras, et propose une statue à l'embonpoint furieusement proéminent.

Mais une telle représentation ne convient pas aux membres de la Commission dont l'allure d'un génie de la littérature doit être aérienne pour mieux flirter avec la beauté idéale.

Rodin ne veut rien céder ; l'énormité de Balzac est incontournable et se comprend avec « les milliers de personnages qu'il avait dans le ventre... ».

Et le film d'évoquer par petites touches la modernité de Rodin, sa manière de contourner, mine de rien, le poids de l'académisme ambiant, cette volonté d'idéaliser les corps dans des archétypes classiques.

Le réalisateur Jacques Doillon était particulièrement prolifique pendant les années 80-90 ; il nous a éduqués et sidérés avec des œuvres telles que *La pirate*, *Ponette*, *Le petit criminel*, *La puritaine*, etc. C'est un bonheur de le retrouver dans une œuvre étincelante où il met en scène la personnalité



complexe et fiévreuse d'un artiste célèbre tout en évitant les affres de la reconstitution historique besogneuse et son cortège d'anecdotes et détails « croquignolesques ».

Impossible de passer à côté de l'interprétation magistrale de Vincent Lindon dans le rôle-titre. Il sculpte un Rodin totalement fondu dans son geste créateur, habité par l'inaccessible étoile du beau et du juste.

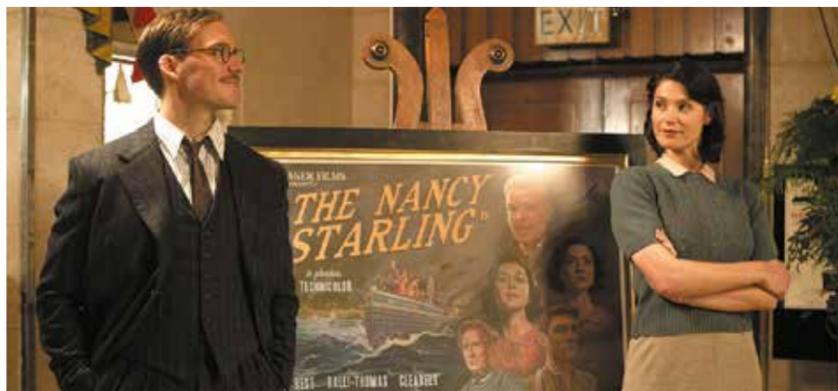
Dany Habran, LES GRIGNOUX

de Jacques Doillon, France, 2017, 1 h 59. Avec Vincent Lindon, Izia Higelin, Séverine Caneele. Sortie le 24 mai. **PARC SAUVENIÈRE**



Their Finest

Film généreux et mûr, *Their Finest* est truffé de références enlevées au monde du cinéma, et pour cause : par le biais d'une jeune femme devenue scénariste, on y suit l'élaboration d'un film de propagande de la Seconde Guerre mondiale. On vous recommande tout particulièrement cette petite merveille british, infusée d'humour et portée par une formidable Gemma Arterton



Voilà un film diablement bien troussé, espiègle et léger, dosant à merveille ses moments plus sombres, son suspense amoureux, croquant avec tendresse des personnages attachants, soignant sa reconstitution historique. Sans oublier qu'il s'agit aussi d'un vibrant hommage au cinéma et à ses scénaristes, hommage qui, loin d'être compassé ou ennuyeux d'autocentrisme, est d'une finesse qui n'empêche pas une malice parfois cruelle.

Intelligente et débrouillarde, Catrin Cole a débarqué de son pays de Galles natal à Londres, en plein Blitz (période d'intenses bombardements allemands) pour suivre son mari, un peintre sans le sou. Engagée pour rendre les dialogues entre femmes dans les films plus plausibles (ce que les hommes appellent dans leur jargon « servir la pâtée »), elle est rapidement promue scénariste. L'heure est sombre, le peuple fait face tant bien que mal, mais après l'échec de Dunkerque et avec les bombes qui tombent n'importe où et n'importe quand, il faudrait trouver quelque chose pour redonner un peu d'espoir, de fierté, de sourires. Quoi de mieux qu'un chouia de propagande enrobée dans un beau film, avec de l'héroïsme, de la romance, du suspense ?

C'est ainsi que Catrin est envoyée en mission pour rencontrer les sœurs Smith. Farouches, elles ne veulent parler à personne de leur exploit qui pourrait être cette bouffée d'air frais et d'optimisme recherchée par les pontes du Ministère de l'information.

Ces sœurs auraient utilisé la petite barque de leur père pour l'évacuation des soldats anglais coincés à

Dunkerque. Au lieu d'héroïnes, Catrin ne découvre que deux sœurs tétanisées par la sévérité de leur père et une pseudo-mission de pêche en mer vite avortée.

Mais pour qu'une histoire soit bonne, faut-il absolument qu'elle soit vraie ?

Et c'est ainsi que grâce à Catrin et sa force de conviction, un budget est alloué pour la production d'un film inspiré de cette histoire « bigger than life »...

Grâce à sa mise en abîme franchement inspirée (on pense à la récente réussite du genre qu'était *Mia madre*, de Nanni Moretti), *Their Finest* peut utiliser malicieusement certains ressorts de la « screwball comedy », comme le rythme et l'humour, en y ajoutant une bonne dose de modernité qui rend sa vision joyeuse pour le spectateur d'aujourd'hui.

Qui plus est, *Their Finest* prend acte, sous un angle léger mais affûté, de la tranquille mais inéluctable révolution qu'a entraînée la guerre dans la société : celle du rôle des femmes, qui occupent désormais – et plutôt avec brio – des postes laissés vacants par la guerre, et qu'elles ne comptent pas, comme le sexisme autour d'elles voudrait leur imposer, rendre gentiment une fois la guerre terminée.

Après *Italian for Beginners* ou *An Education*, la réalisatrice Lone Scherfig signe ici un fabuleux divertissement, inventif, intelligent, amoureux de ses personnages comme il l'est de l'art du cinématographe.

Catherine Lemaire, LES GRIGNOUX

de Lone Scherfig, Grande-Bretagne, 2016, 1 h 57, VO. Avec Gemma Arterton, Sam Claflin, Bill Nighy. Sortie le 17 mai. **CHURCHILL SAUVENIÈRE**



Fiestas du ROCK 16-17-18 JUN GRATUIT FLEMALLE

TALISCO KONOBA DARIO MARS GUILLOTINES

Fiesta des Gosses : CHILLY POM POM PEE

Toute l'info sur www.fiestasdurock.be !

ET AUSSI : SUFFOCATING MINDS - THE VON DEAD - NO MONEY KIDS JANE DOE AND THE BLACK BOURGEOISES - SNATCH - THE GLUCKS DIGITAL DONKEY - DUST ON FIRE - KHOHD - A SUPERNAUT THE FATHER, THE SON AND THE HOLY SIMON - Z-BAND

ciné musée 2017

17/05 XMAS MEIER DE ILA BÉKA & LOUISE LEMOINE 2013 + 51'

21/06 LIVING ARCHITECTURES : GEHRY'S VERTIGO DE ILA BÉKA & LOUISE LEMOINE 2013 + 43'

LUNCH 12 H 30 @ 5 € PROJECTION D'UN FILM AVEC UN SANDWICH ET UNE BOISSON

CLASSIQUE 18 H @ 3 € PROJECTION D'UN FILM AVEC DÉBAT

THEMATIQUE : ZONE OCCUPÉE

ANIMATIONS DES MURÉES 04/221.88.37-32 GRAND CURTUS - AUDITORIUM 536 Paloisettes - 4000 Liège www.tramcine.be

CITÉ MIROIR 2 JUN 19H30

LE MONDE DE MILA

RÉSERVATIONS CITEMIROIR.BE

PLUS D'INFOS : 04 336 27 06

UN SPECTACLE DES ATELIERS DE LA COLLINE POUR TOUS DÈS 6 ANS

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, de la Région wallonne, de la Province de Liège Culture, de la Ville de Dinant, Avec l'aide de l'Etat Supérieur via Ato de la Ville de Liège.

CAFÉ-RESTAURANT PLATS À EMPORTER

Amour, Maracas et Salami

78 RUE SUR LA FONTAINE 4000 LIÈGE. OUVERT À MIDI DU LUNDI AU VENDREDI, LE SOIR, LE VENDREDI.

RELIURE-DORURE MARIE ET ETIENNE PICHALT